

DAMIEN EHRHARDT

Université d'Evry-Val-d'Essonne / Université Paris-Saclay
Président de l'Association Humboldt France

**Mediatisation in 19th Century Music:
the 'hero' Franz Liszt and its salon in Weimar
1848-1861**



PANEL HEROES, BERLIN, SEPTEMBER 9, 2016

Liszt's domiciliations and travels (Peter Jost)

<i>Years</i>	<i>Events / Activities</i>	<i>Domiciliation</i>	<i>Travels</i>
1811-22	birth and childhood	Doborján, Hongrie, (Raiding, Autriche)	
1822-23	learning by Czerny & Salieri	Vienne	Presburg (Bratislava), Pest
1823-35	studies with Paër & Reicha; virtuoso & piano teacher, piano compositor; Marie d'Agoult (1833)	Paris	London, Manchester, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Marseille...
1835-37	prof. at conservatory	Genève	Paris, Lyon, Dijon, Lausanne...
1837-39	concert activity	Bellagio Lugano Rome	Milan, Venice, Vienna
1839-48	separates from Marie d'Agoult, virtuoso, 1840-conductor, Kapellmeister in Weimar, meets Carolyne von Sayn-Wittgenstein (1847)	homeless	Vienna, Presburg, Pest, Prague, Dresden, Leipzig. Paris, Brussels, London, Hamburg...
1848-61	Kapellmeister, orchestral compositions	Weimar	Karlsruhe, Vienne, Berlin, Leipzig
1861-69	compositions of sacred music, «Abbé Liszt»	Rome (et environs)	Karlsruhe, Munich, Paris, Pest
1869-86	continues to teach, death in Bayreuth	Rome, Weimar, Budapest	(inter allia) Vienna, Hanover, Bayreuth

Austria-Hungary
 France
 Switzerland
 Italy
 Germany

Liszt's domiciliations and travels (Peter Jost)

<i>Years</i>	<i>Events / Activities</i>	<i>Domiciliation</i>	<i>Travels</i>
1811-22	birth and childhood	Doborján, Hongrie, (Raiding, Autriche)	
1822-23	learning by Czerny & Salieri	Vienne	Presburg (Bratislava), Pest
1823-35	studies with Paër & Reicha; virtuoso & piano teacher, piano compos; Marie d'Agoult (1833)	Paris	London, Manchester, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Marseille...
1835-37	prof. at conservatory	Genève	Paris, Lyon, Dijon, Lausanne...
1837-39	concert activity GLANZPERIODE	Bellagio Lugano Rome	Milan, Venice, Vienna
1839-48	separates from Marie d'Agoult, virtuoso , 1840-conductor, Kapellmeister in Weimar, meets Carolyne von Sayn-Wittgenstein (1847)	homeless	Vienna, Presburg, Pest, Prague, Dresden, Leipzig. Paris, Brussels, London, Hamburg...
1848-61	Kapellmeister, orchestral compositions	Weimar	Karlsruhe, Vienne, Berlin, Leipzig
1861-69	compositions of sacred music, «Abbé Liszt»	Rome (et environs)	Karlsruhe, Munich, Paris, Pest
1869-86	continues to teach, death in Bayreuth	Rome, Weimar, Budapest	(inter allia) Vienna, Hanover, Bayreuth

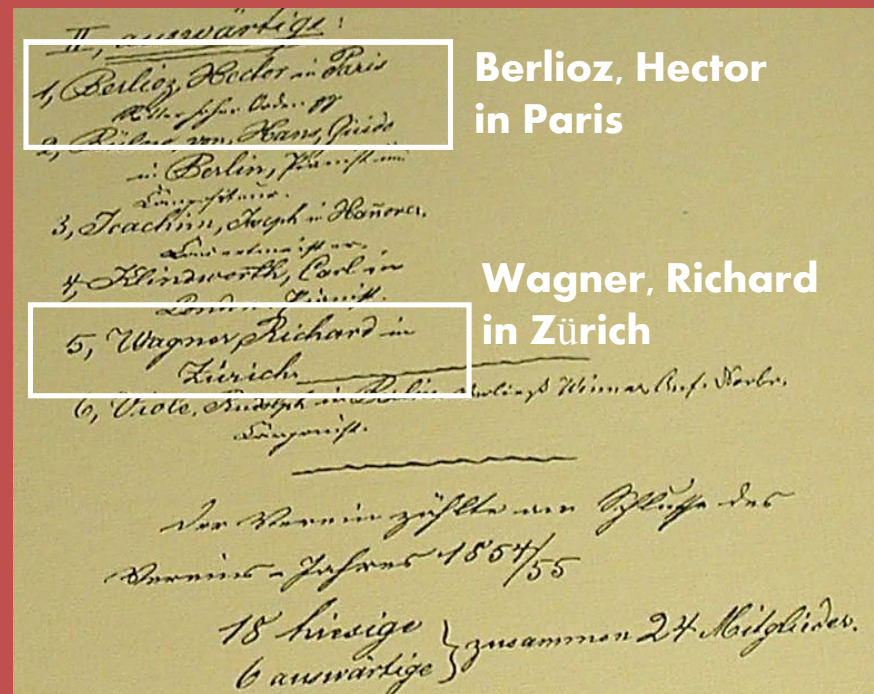
Austria-Hungary
 France
 Switzerland
 Italy
 Germany

The New Weimar

II. Auswärtige [Mitglieder]



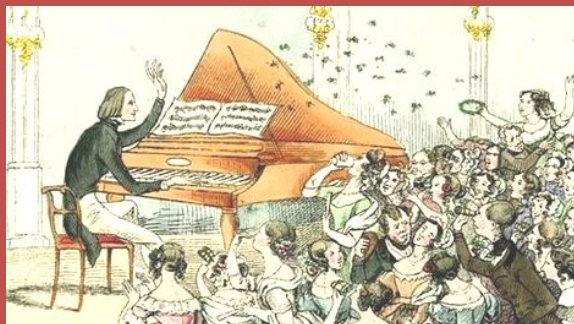
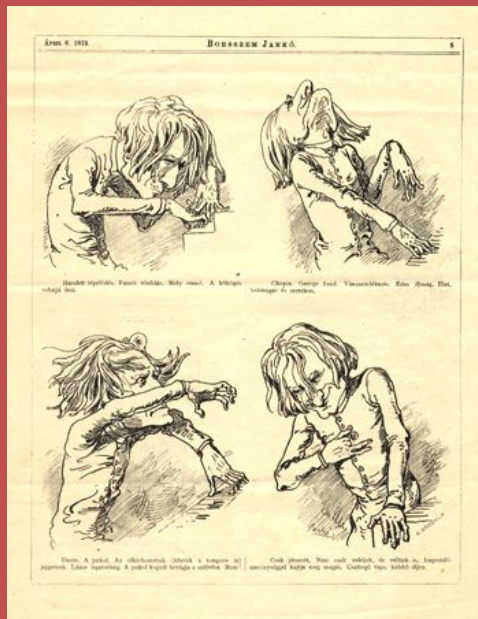
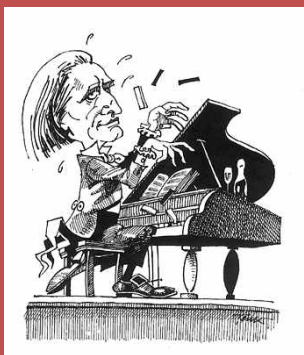
The *Altenburg*,
Friedrich Preller der Ältere



1854/55 : 15 + 6 = 21 members

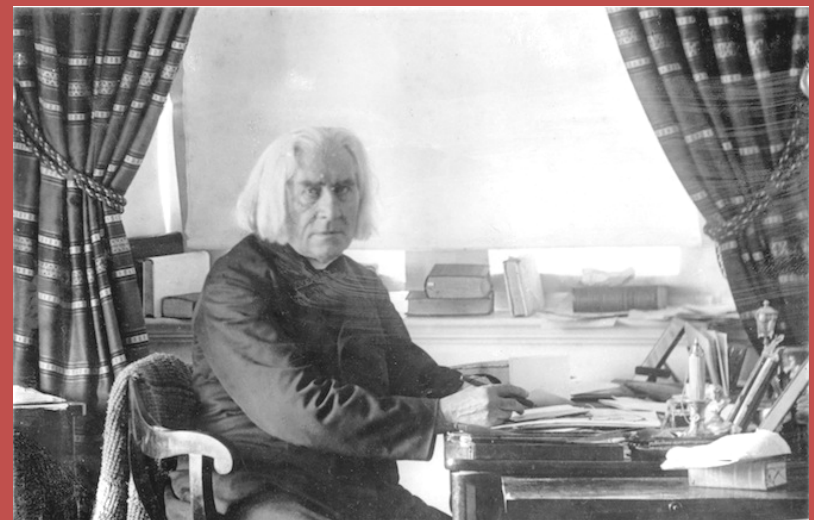
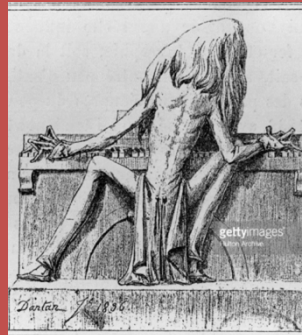
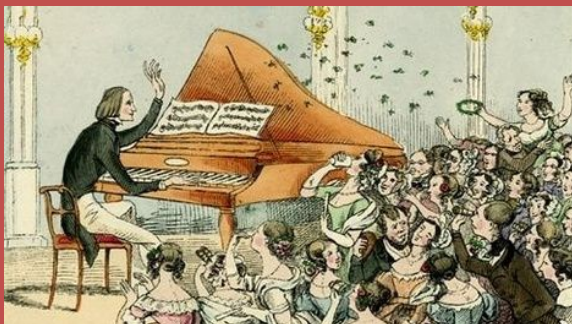
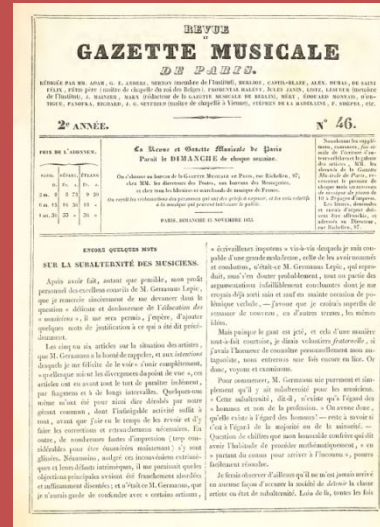
Berlioz and Wagner, members of
the *Neu-Weimar-Verein*

Liszt, the pianist virtuoso



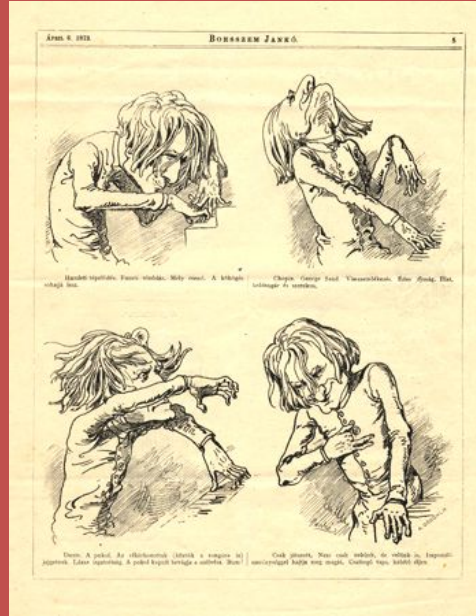
Liszt, the pianist virtuoso

Liszt, the composer and critic



Liszt, the pianist virtuoso

Liszt, the composer and critic



REVUE
GAZETTE MUSICALE
2^e ANNEE. N° 46.

REVUE QUOTIDIENNE DES MUSIQUES

Le Bureau de la Gazette Musicale est établi
Paris, rue de Valenciennes, 17.

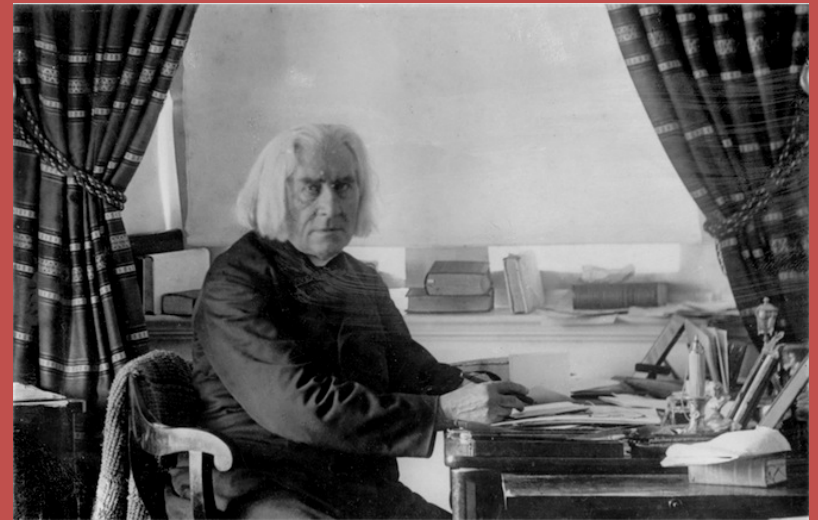
Abonnements en France et à l'étranger, voir le prospectus qui accompagne le numéro de la Gazette Musicale.

Paris, le 15 Mars 1861.

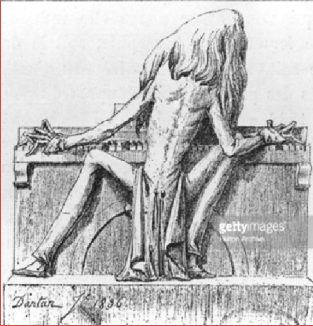
F. LISZT
Symphonische Dichtungen
für grosses Orchester

N° 1. Ce qui est resté sur le manuscrit (sans la 1^{re} partie)
2. TAMBOURIN, Lancers et Truands.
3. Les Préludes.
4. ORPHÉE.
5. PROMÉTÉE.
6. MAZEPKA.
7. Faust.
8. Héroïsme finnois.
9. Hongrie.
10. HAMLET.
11. Hanses. Schicht.
12. Die Ideale.

Arrangement für zwei Pianofortes vom Componisten
Lipzig: Breitkopf & Härtel

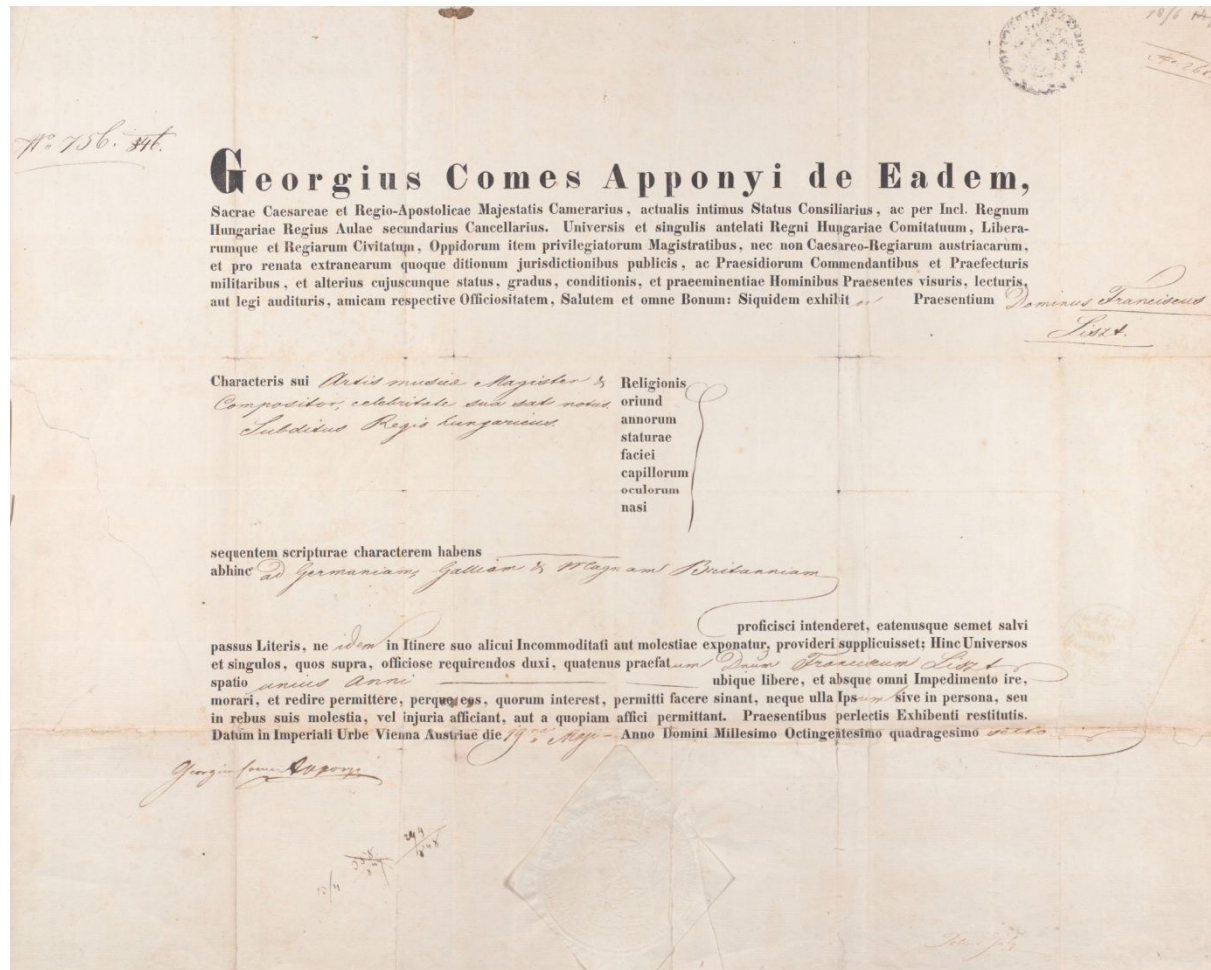


Cartoons of Liszt



Liszt, the hero

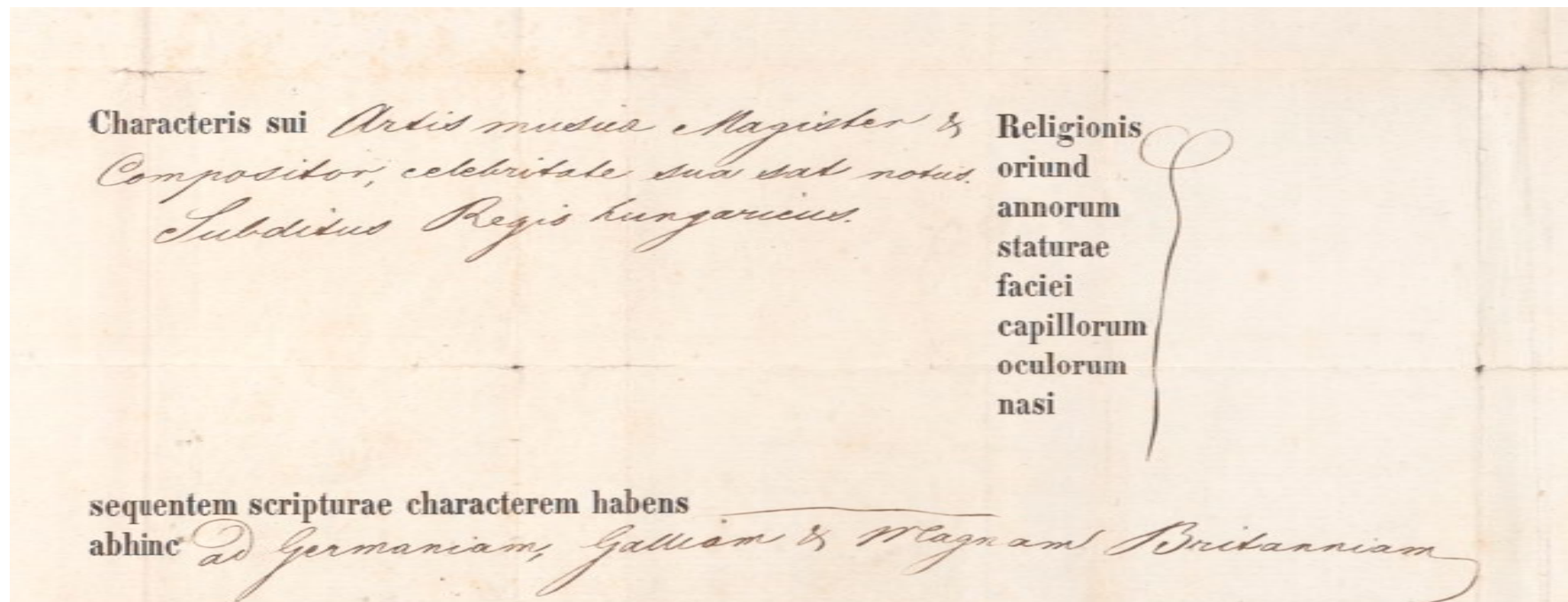
« celebritate sua sat notus »



Liszt's passport, Goethe- and Schiller Archive, Weimar

Liszt, the hero

« **celebritate sua sat notus** »



Liszt's passport, Goethe- and Schiller Archive, Weimar

Liszt, the hero
« celebritate sua sat notus »
figure of interculturality



Liszt, the hero
« *celebritate sua sat notus* »
figure of interculturality
cosmopolitan & leader of national schools?



Liszt, the hero cosmopolitan & leader of national schools?

Heute Mittwoch den 18. April 1838,
um die Mittagsstunde,
wird

FRANZ LISZT

zum Besten der in Pesth und Ofen
durch Ueberschwemmung Verunglückten,
im Saale der Gesellschaft der Musikfreunde,

ein

Concert

zu geben die Ehre haben.

Vorkommende Stücke:

1. Ouverture zur Oper: Die Tage der Gelehrte, von Cherubini.
2. Concertstück für Fortepiano mit Orchesterbegleitung, componirt von C. M. v. Weber, gespielt von LISZT.
3. Declamation von Madame Wittich, f. l. Geffsanpfeierinn.
4. Reminiscences des Parvains, große Fantasie für das Fortepiano, componirt und vorgetragen von LISZT.
5. Adèleide, von Brechoben, gesungen von Herrn Benedict Groß, auf dem Clavier begleitet von LISZT.
6. Valse de bravour et grande étude, componirt und vorgetragen von LISZT.

Zur Beförderung dieser menschheitsfreundlichen Zwecke haben Madame Wittich und Herr Groß ihre Vorstellungen, so wie Herr Carl Holz die Leitung der Orchester mit größter Bereitwilligkeit übernommen. Auch hat die k. k. Gesellschaft der Musikfreunde ihren Quot dem Concertgeber unentgeltlich zu diesem Zwecke überlassen.

Sperrezeit zu 3 fl. C. M. und Eintrittskarten zu 1 fl. 20 kr. C. M.
sind in der k. k. Hof-Musikalienhandlung des Herrn Joh. Haslinger am Graben, und am Tage des Concertes an der Caffa zu haben.

Der Anfang ist um halb 1 Uhr.

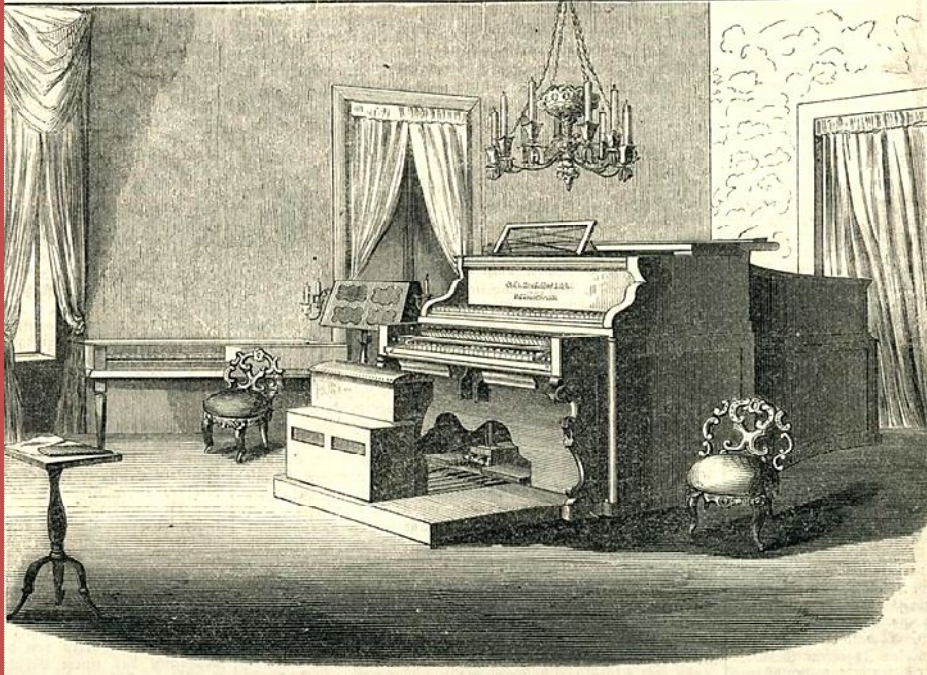
Liszt's concerts in Vienna



Flooding in Pest, 13-18 March 1838, UB Salzburg, 208 II v

Liszt, « au-delà des papiers »

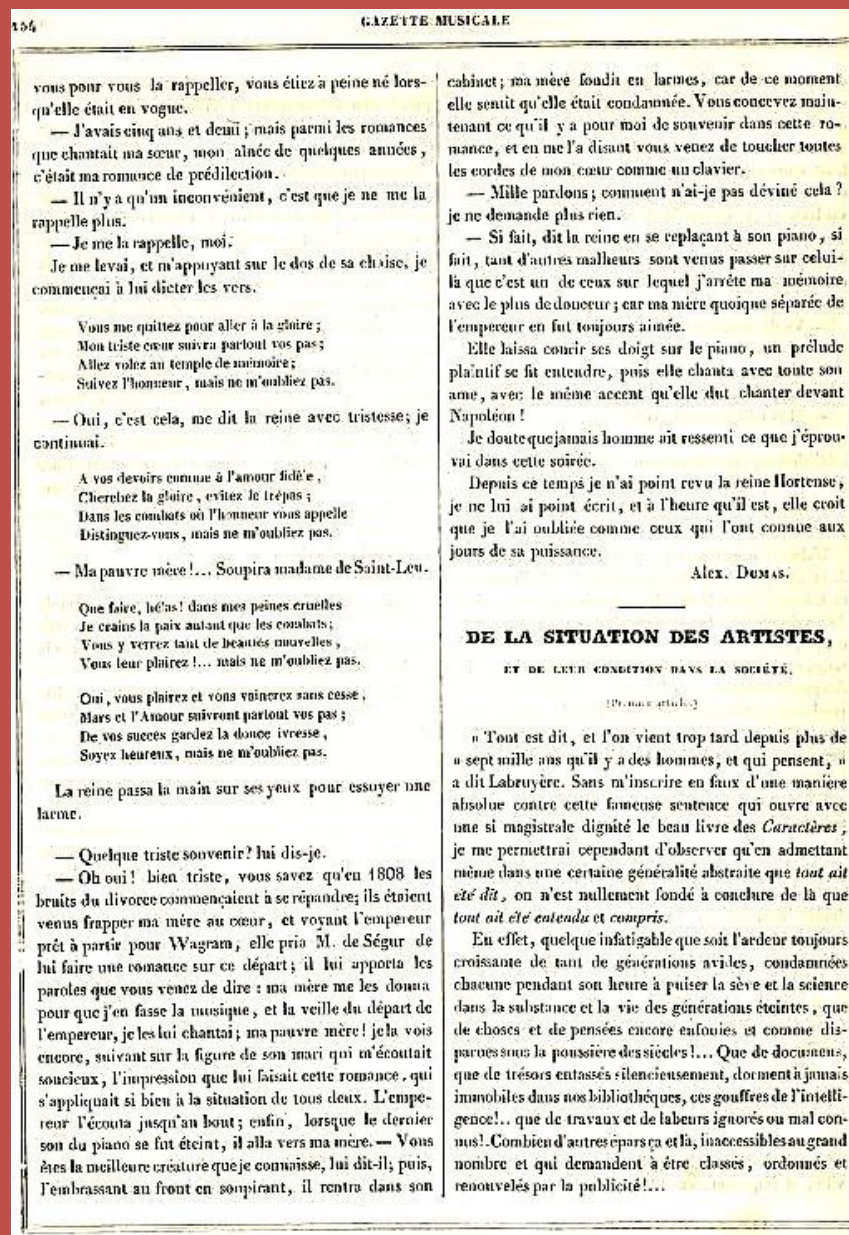






A nineteenth century Parisian salon

Franz Liszt, „De la situation des artistes et de leur condition dans la société“,
Revue et Gazette musicale de Paris, 3 mai 1836, p. 154 sq.



vous pour vous la rappeler, vous étiez à peine né lorsqu'elle était en vogue.

— J'avais cinq ans et demi ; mais parmi les romances que chantait ma sœur, mon aînée de quelques années, c'était ma romance de prédilection.

— Il n'y a qu'un inconvénient, c'est que je ne me la rappelle plus.

— Je me la rappelle, moi !

Je me levai, et m'appuyant sur le dos de sa chaise, je commençai à lui dicter les vers.

Vous ne quittez pour aller à la gloire ;
Mon triste cœur suivra partout vos pas ;
Allez volez au temple de mémoire ;
Suivez l'honneur, mais ne m'oubliez pas.

— Oui, c'est cela, me dit la reine avec tristesse ; je continuai.

A vos devoirs comme à l'amour fidèle,
Cherchez la gloire, évitez le trépas ;
Dans les combats où l'honneur vous appelle
Distinguez-vous, mais ne m'oubliez pas.

— Ma pauvre mère !... Soupira madame de Saint-Leu.

Que foire, hélas ! dans mes peines cruelles
Je crains la paix autant que les combats ;
Vous y verrez tant de beautés nouvelles,
Vous leur plairez !... mais ne m'oubliez pas.

Où, vous plairez et vous vaincrez sans cesse,
Mais et l'Amour suivront partout vos pas ;
De vos succès gardez la douce ivresse,
Soyez heureux, mais ne m'oubliez pas.

La reine passa la main sur ses yeux pour essuyer une larme.

— Quelque triste souvenir ? lui dis-je.

— Oh oui ! bien triste, vous savez qu'en 1808 les bruits du divorce commençaient à se répandre ; ils étaient venus frapper ma mère au cœur, et voyant l'empereur prêt à partir pour Wagram, elle pria M. de Ségur de lui faire une romance sur ce départ ; il lui apporta les paroles que vous venez de dire : ma mère me les donna pour que j'en fasse la musique, et la veille du départ de l'empereur, je les lui chantai ; ma pauvre mère ! je la vois encore, suivant sur la figure de son mari qui m'écoutait soucieux, l'impression que lui faisait cette romance, qui s'appliquait si bien à la situation de tous deux. L'empereur l'écouta jusqu'au bout ; enfin, lorsque le dernier son du piano se fut éteint, il alla vers ma mère. — Vous êtes la meilleure créature que je connaisse, lui dit-il ; puis, l'embrassant au front en soupirant, il rentra dans son

cabinet ; ma mère fondit en larmes, car de ce moment elle sentit qu'elle était condamnée. Vous concevez maintenant ce qu'il y a pour moi de souvenir dans cette romance, et en me l'a disant vous venez de toucher toutes les cordes de mon cœur comme un clavier.

— Mille pardons ; comment n'ai-je pas deviné cela ? je ne demande plus rien.

— Si fait, dit la reine en se replaçant à son piano, si fait, tant d'autres malheurs sont venus passer sur celle-là que c'est un de ceux sur lequel j'arrête ma mémoire avec le plus de douceur ; car ma mère quoique séparée de l'empereur en fut toujours aimée.

Elle laissa concir ses doigts sur le piano, un prélude plaintif se fit entendre, puis elle chanta avec toute son âme, avec le même accent qu'elle dut chanter devant Napoléon !

Je doute que jamais homme ait ressenti ce que j'éprouvai dans cette soirée.

Depuis ce temps je n'ai point revu la reine Hortense, je ne lui ai point écrit, et à l'heure qu'il est, elle croit que je l'ai oubliée comme ceux qui l'ont connue aux jours de sa puissance.

Alex. Dumais.

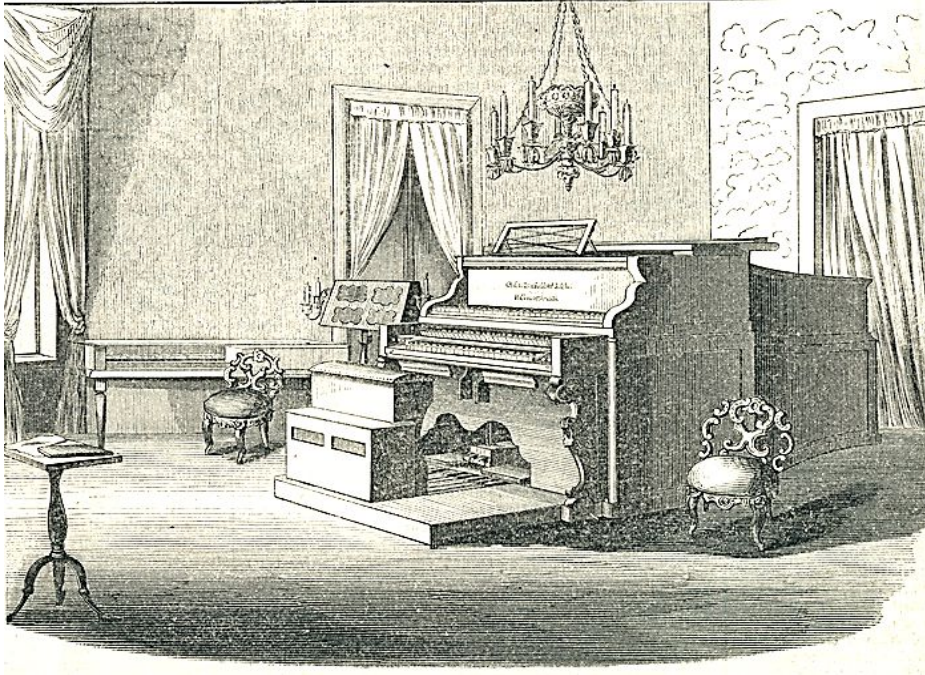
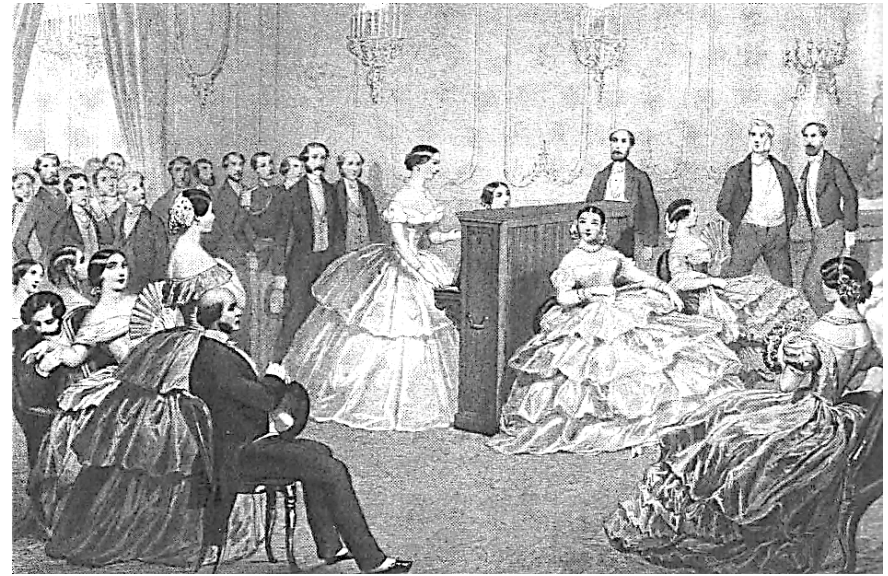
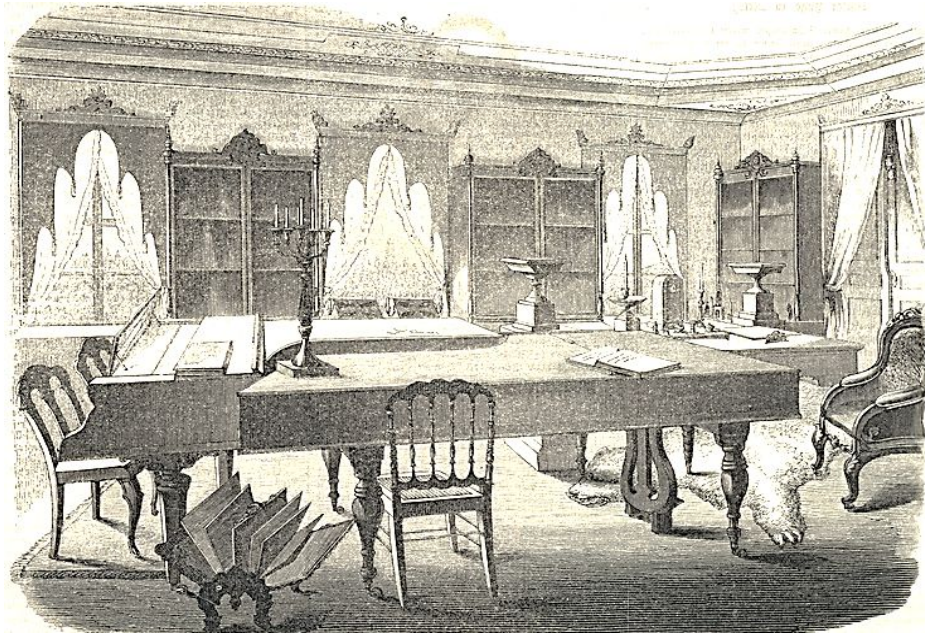
DE LA SITUATION DES ARTISTES,

ET DE LEUR CONDITION DANS LA SOCIÉTÉ.

19. — M. DE LABRUYÈRE.

« Tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes, et qui pensent, » a dit Labruyère. Sans m'inscrire en faux d'une manière absolue contre cette fameuse sentence qui ouvre avec une si magistrale dignité le beau livre des *Caractères*, je me permettrai cependant d'observer qu'en admettant même dans une certaine généralité abstraite que *tout ait été dit*, on n'est nullement fondé à conclure de là que *tout ait été entendu et compris*.

En effet, quelque infatigable que soit l'ardeur toujours croissante de tant de générations avides, condamnées chacune pendant son heure à puiser la sève et la science dans la substance et la vie des générations éteintes, que de choses et de pensées encore enfouies et comme disparues sous la poussière des siècles !... Que de documents, que de trésors entassés silencieusement, dorment à jamais immobiles dans nos bibliothèques, ces gouffres de l'intelligence !... que de travaux et de labeurs ignorés ou mal connus !... Combien d'autres épars et là, inaccessibles au grand nombre et qui demandent à être classés, ordonnés et renouvelés par la publicité !...

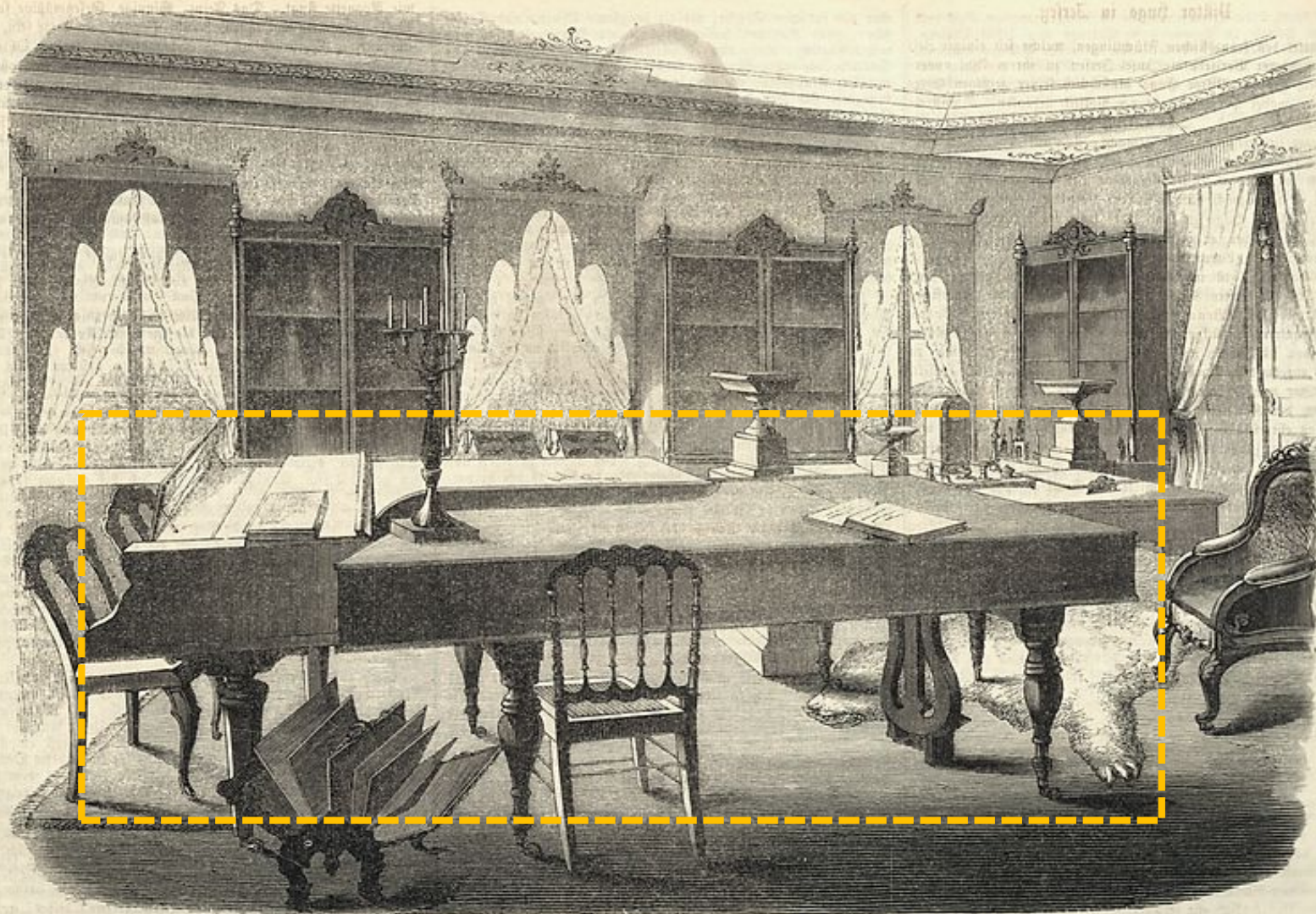




Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bügel.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schüler ihm

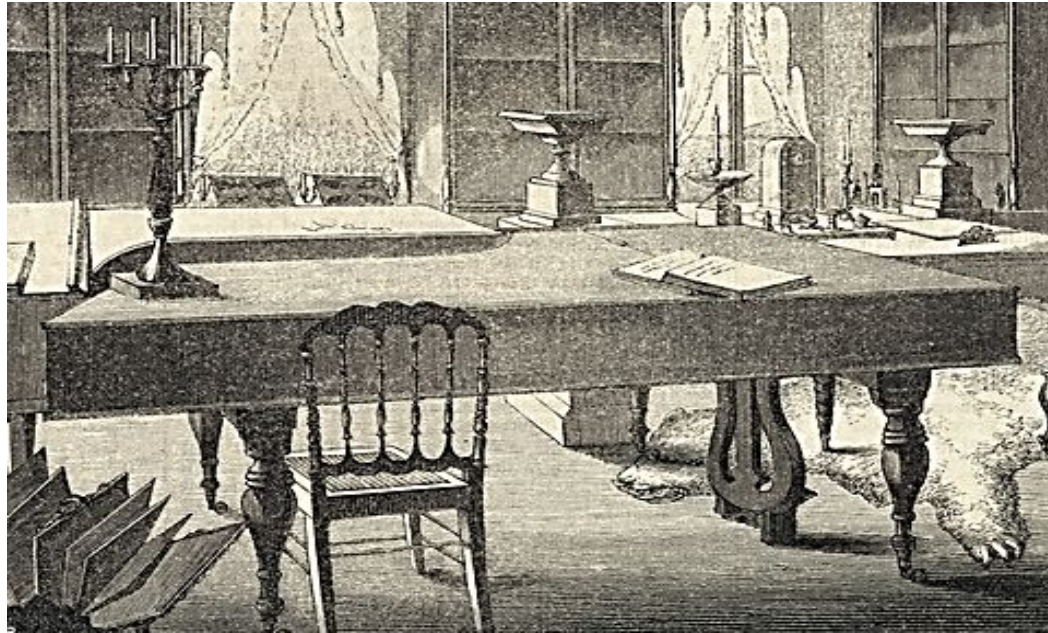
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

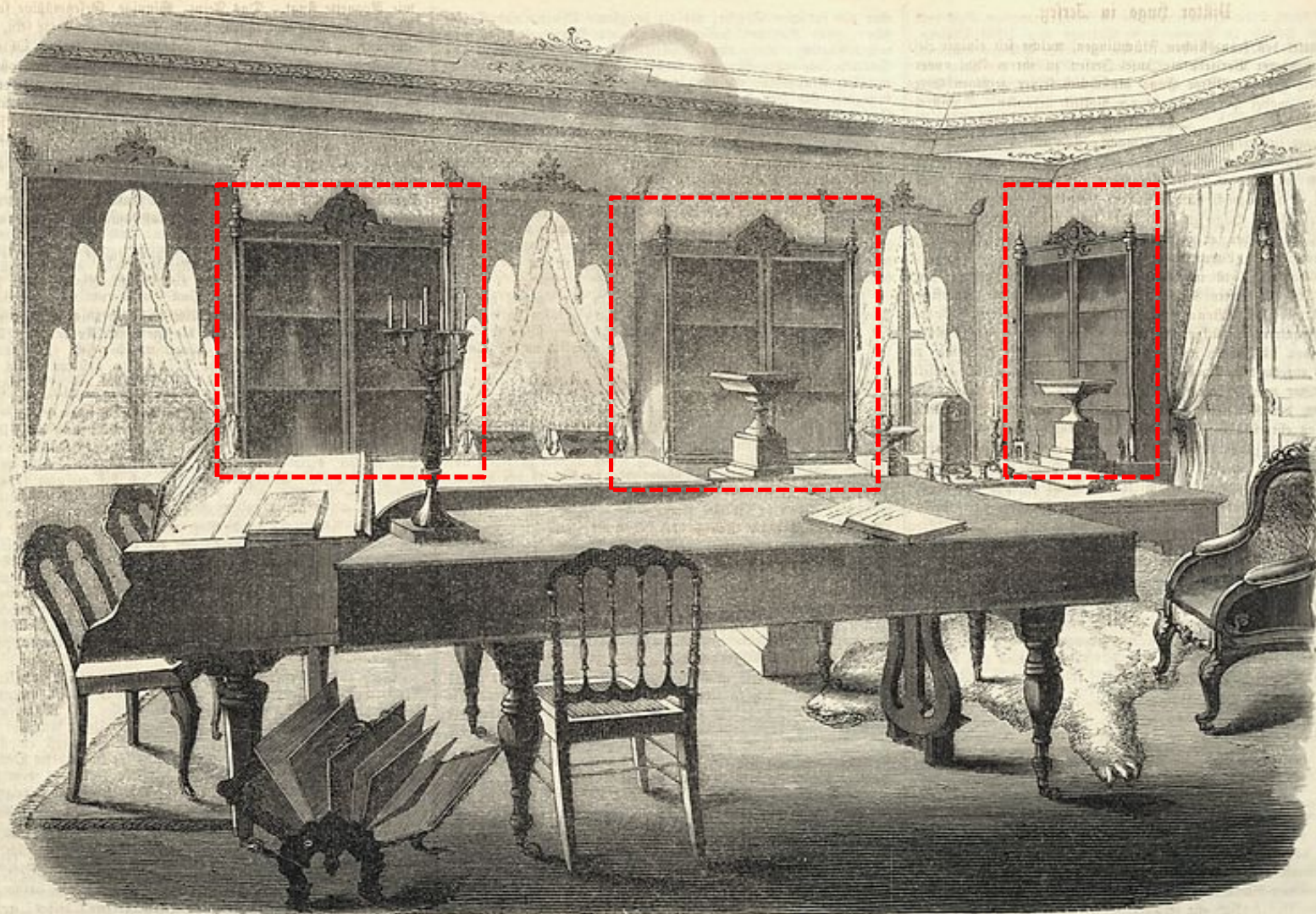


Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bildniß.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Wiesen-Pianosorte und sein bester Schützling ihm

Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

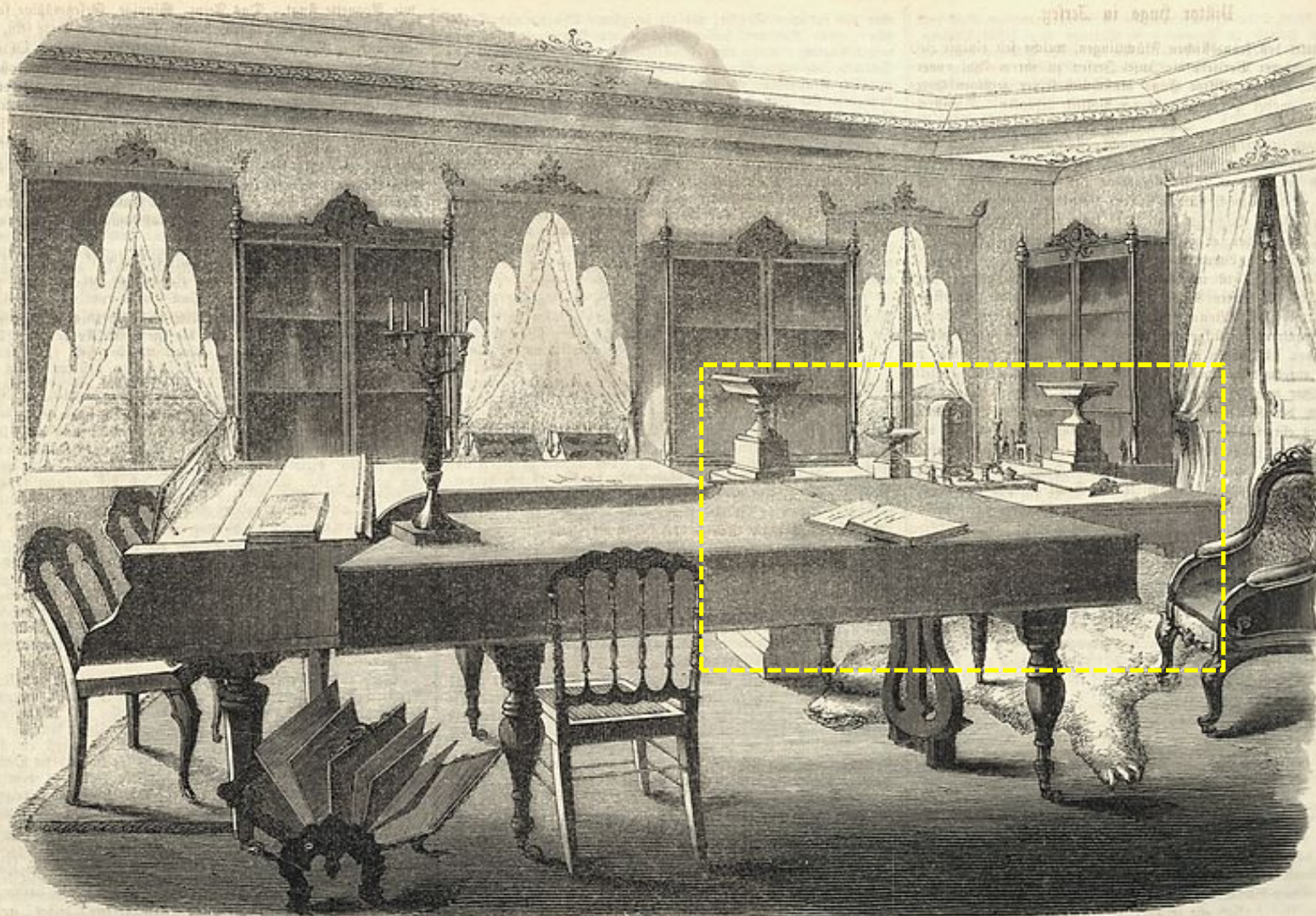




Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bildn.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er sich hätte keine Zeit, seinen Betrachtungen weiter nachzu- ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schützling ihm

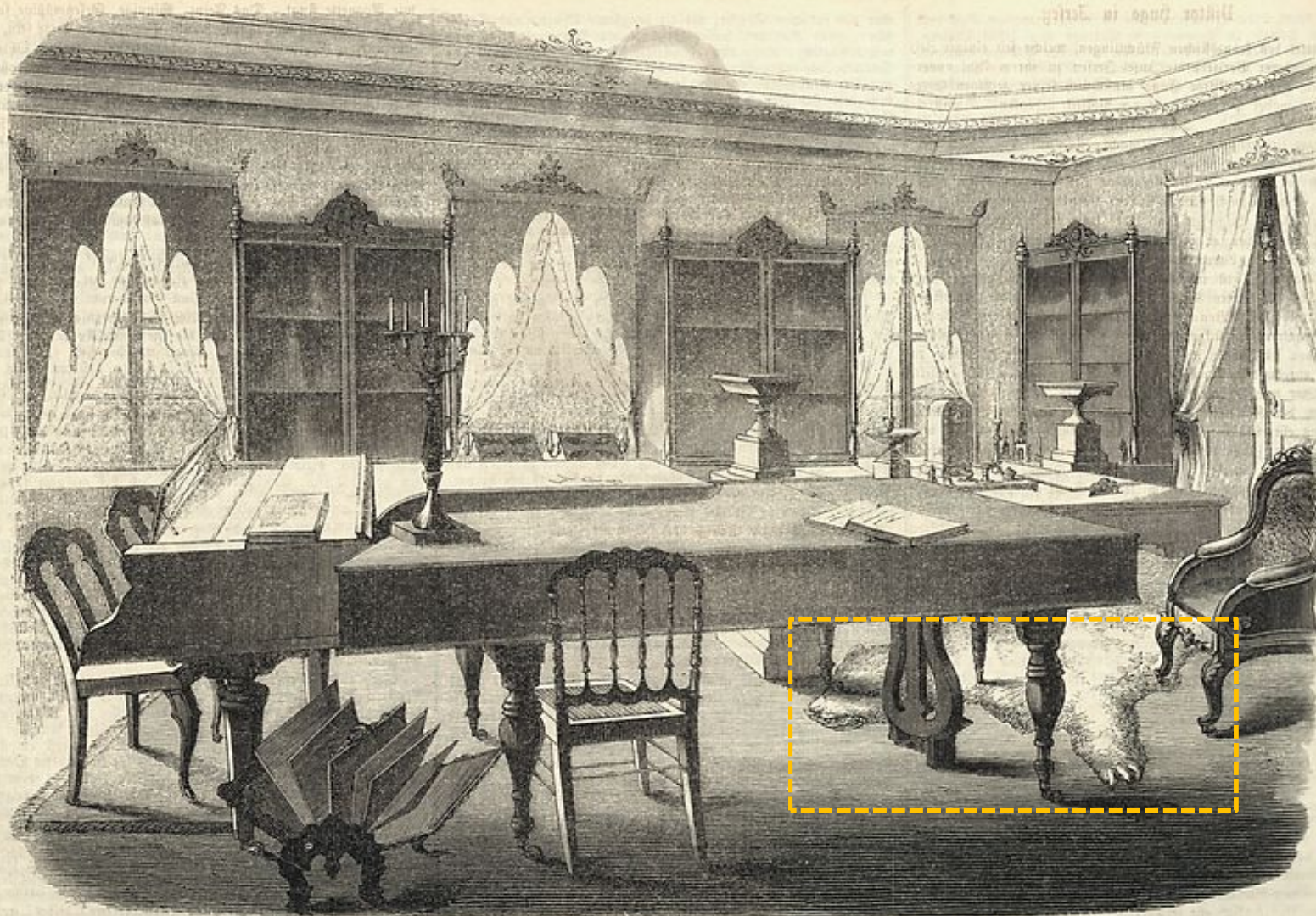
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bügel.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schüler ihm

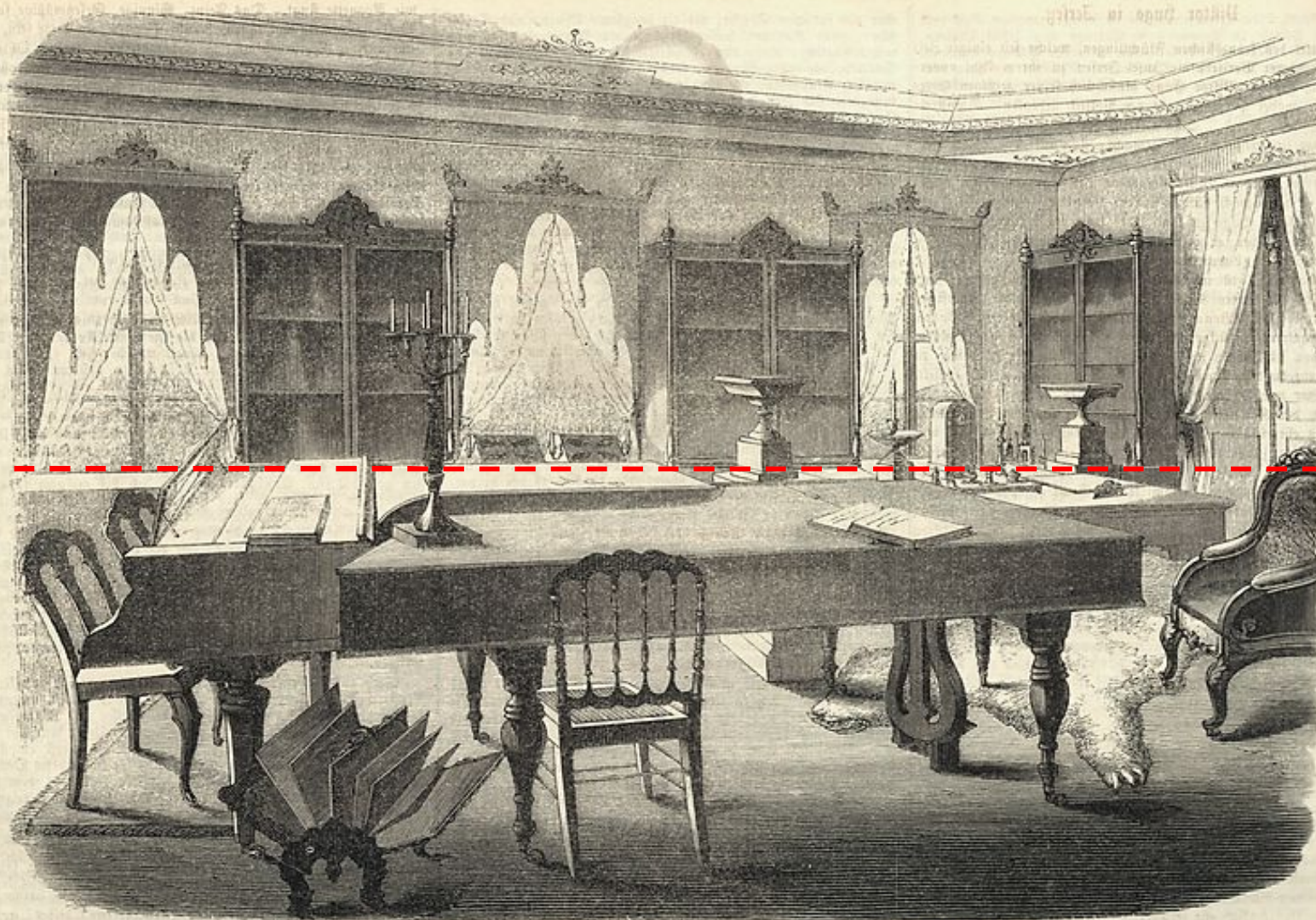
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bügel.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schüler ihm

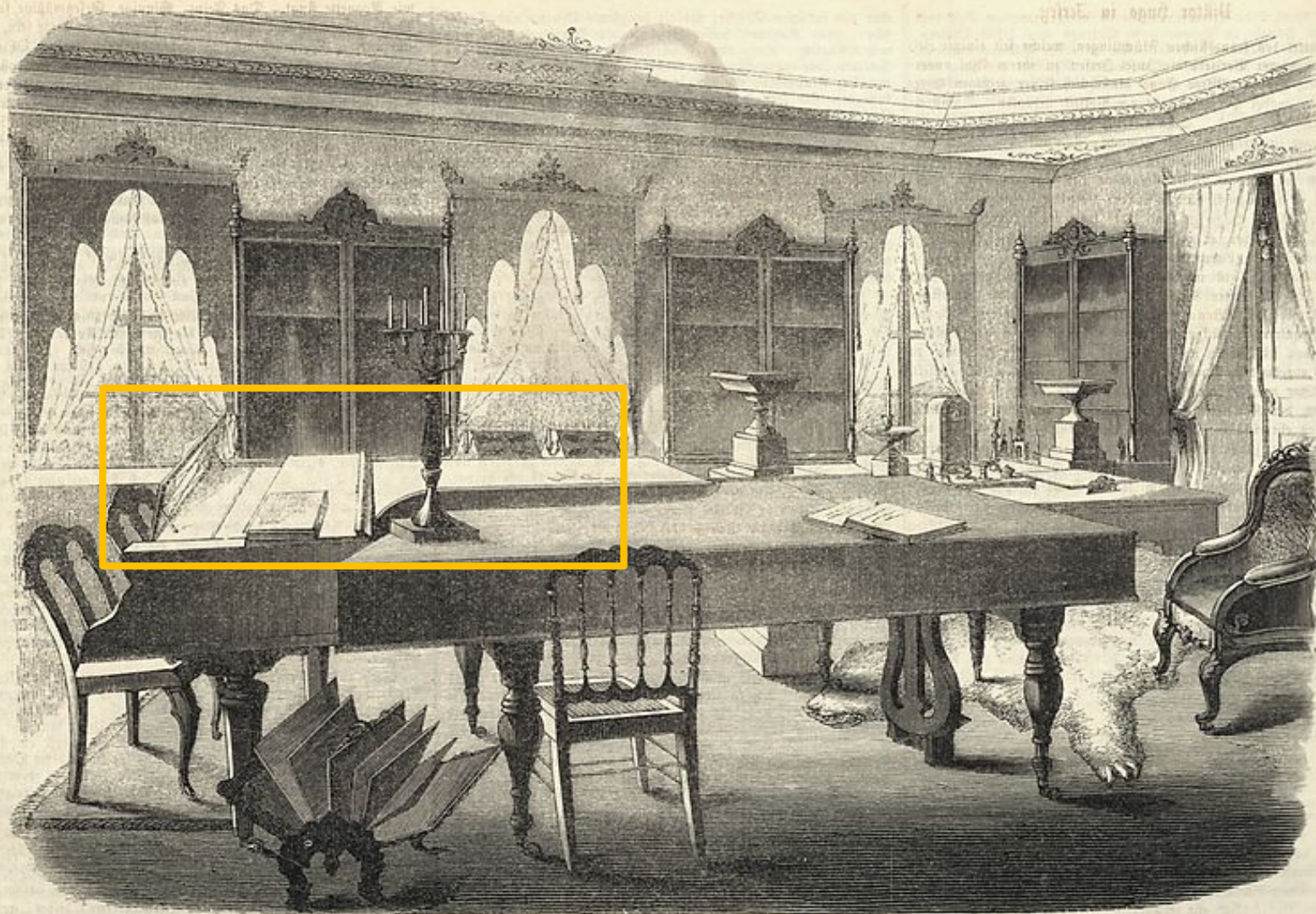
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bildn.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schützler ihm

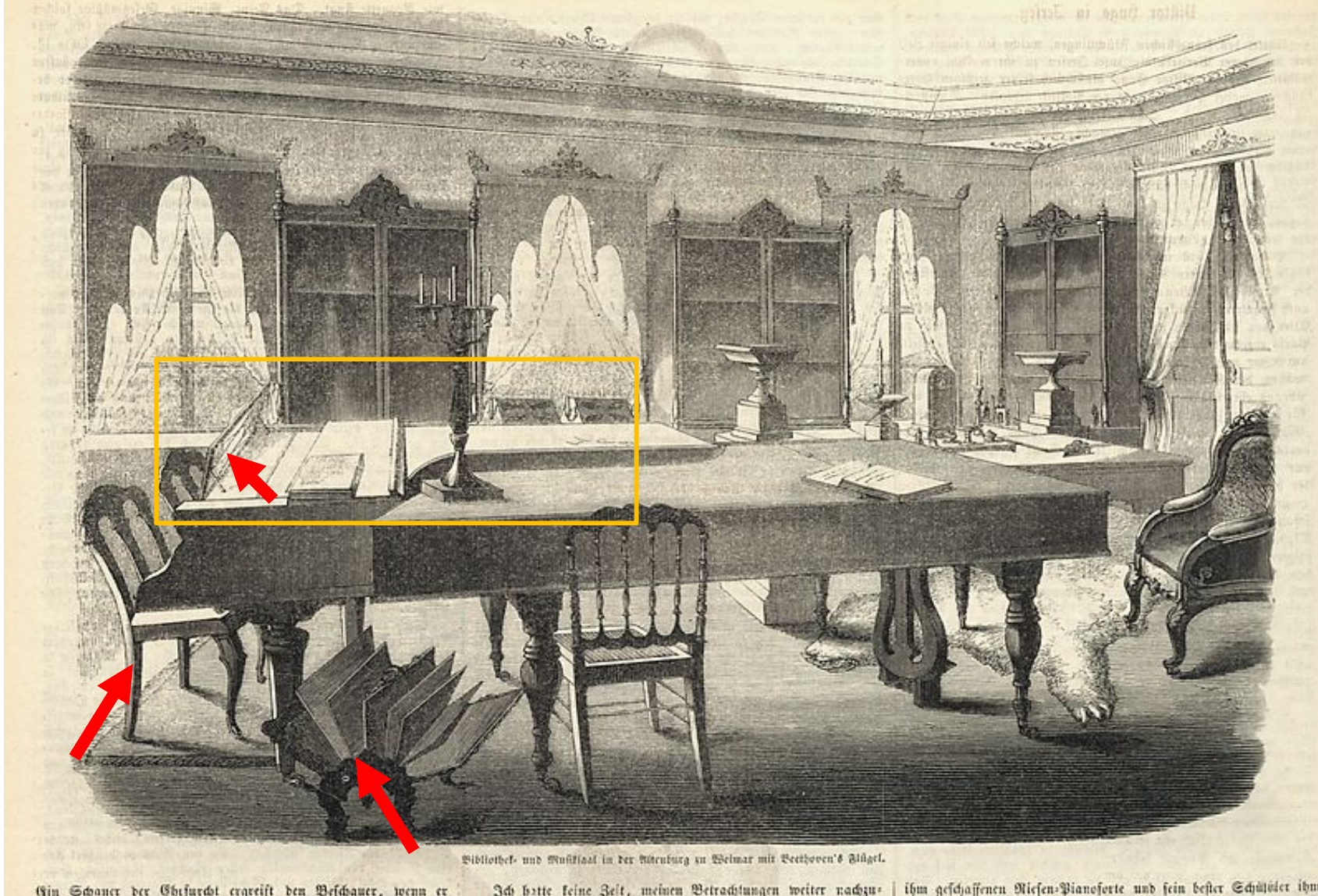
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



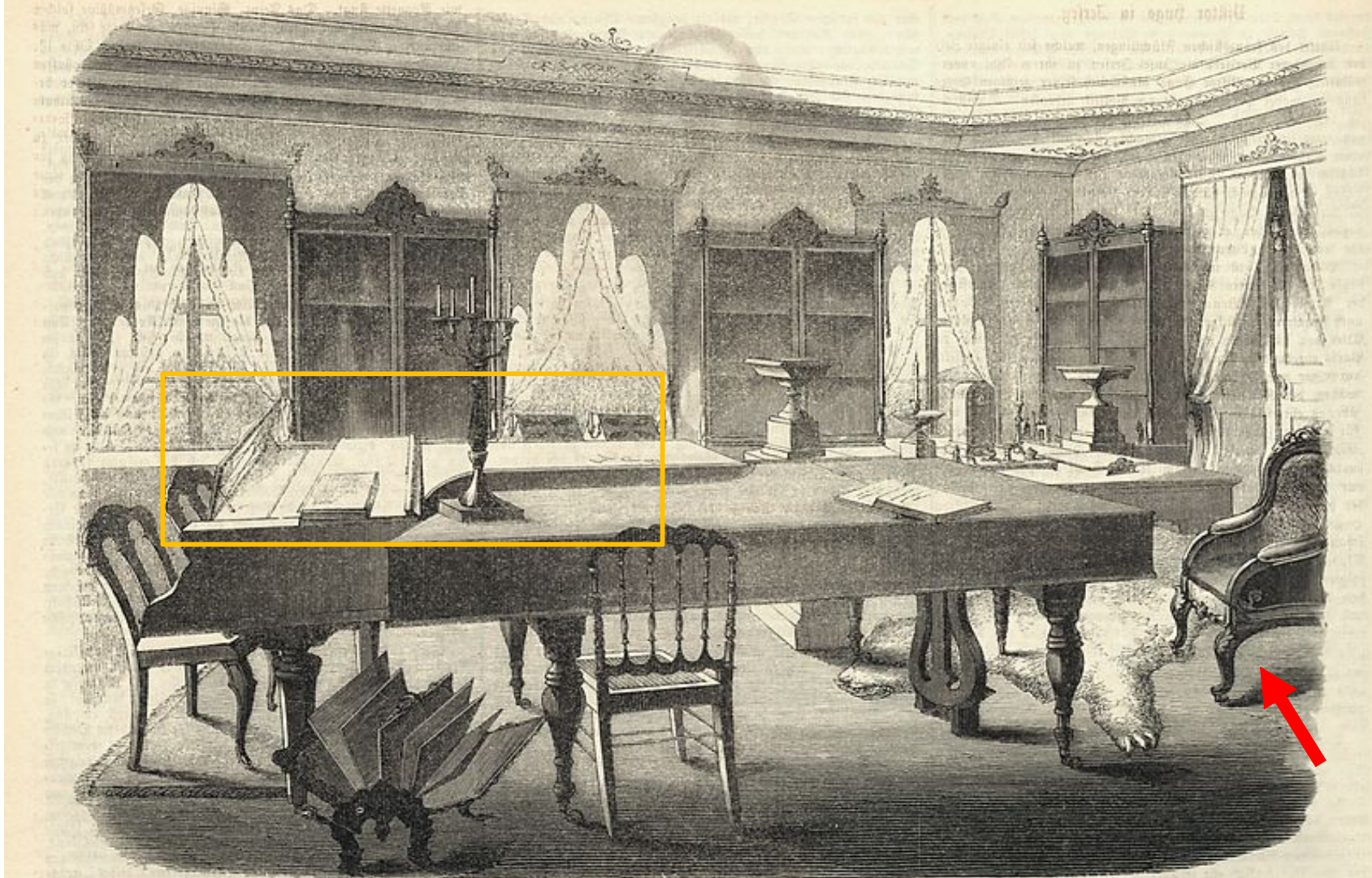
Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bügel.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schüler ihm

Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



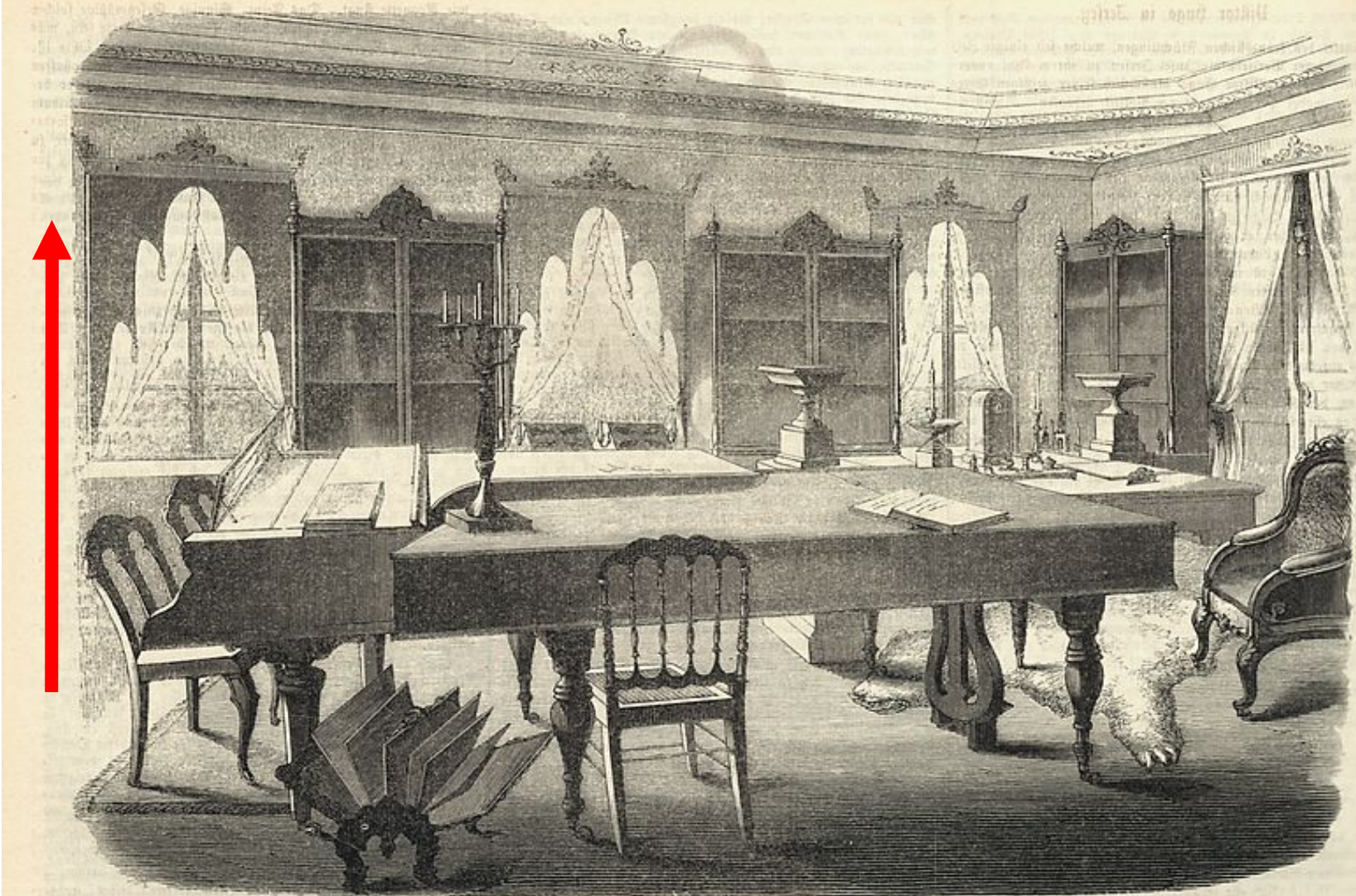
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bildn.

Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er | Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzu- | ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schützler ihm

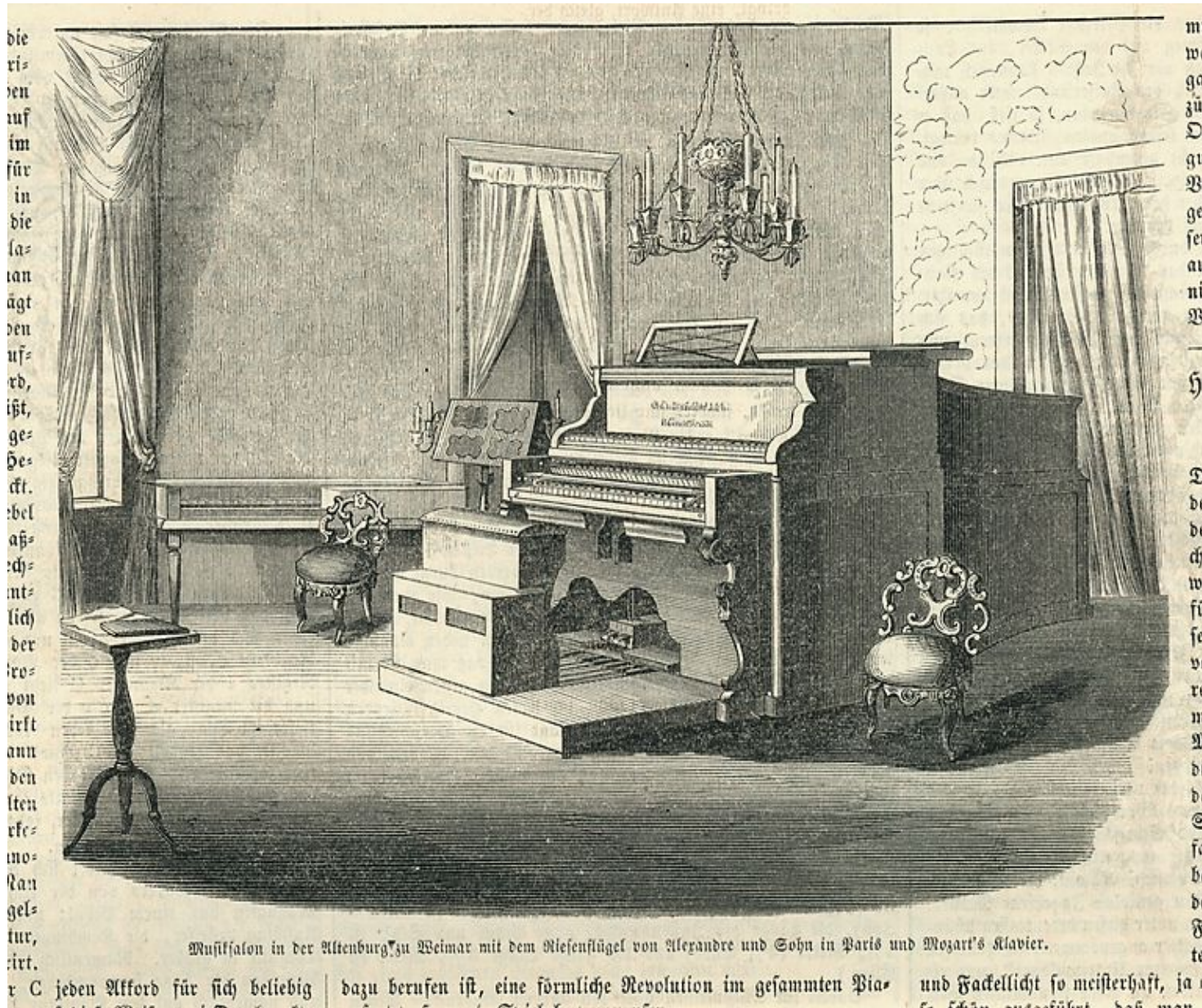
Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Bibliothek und Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit Beethoven's Bildniß.

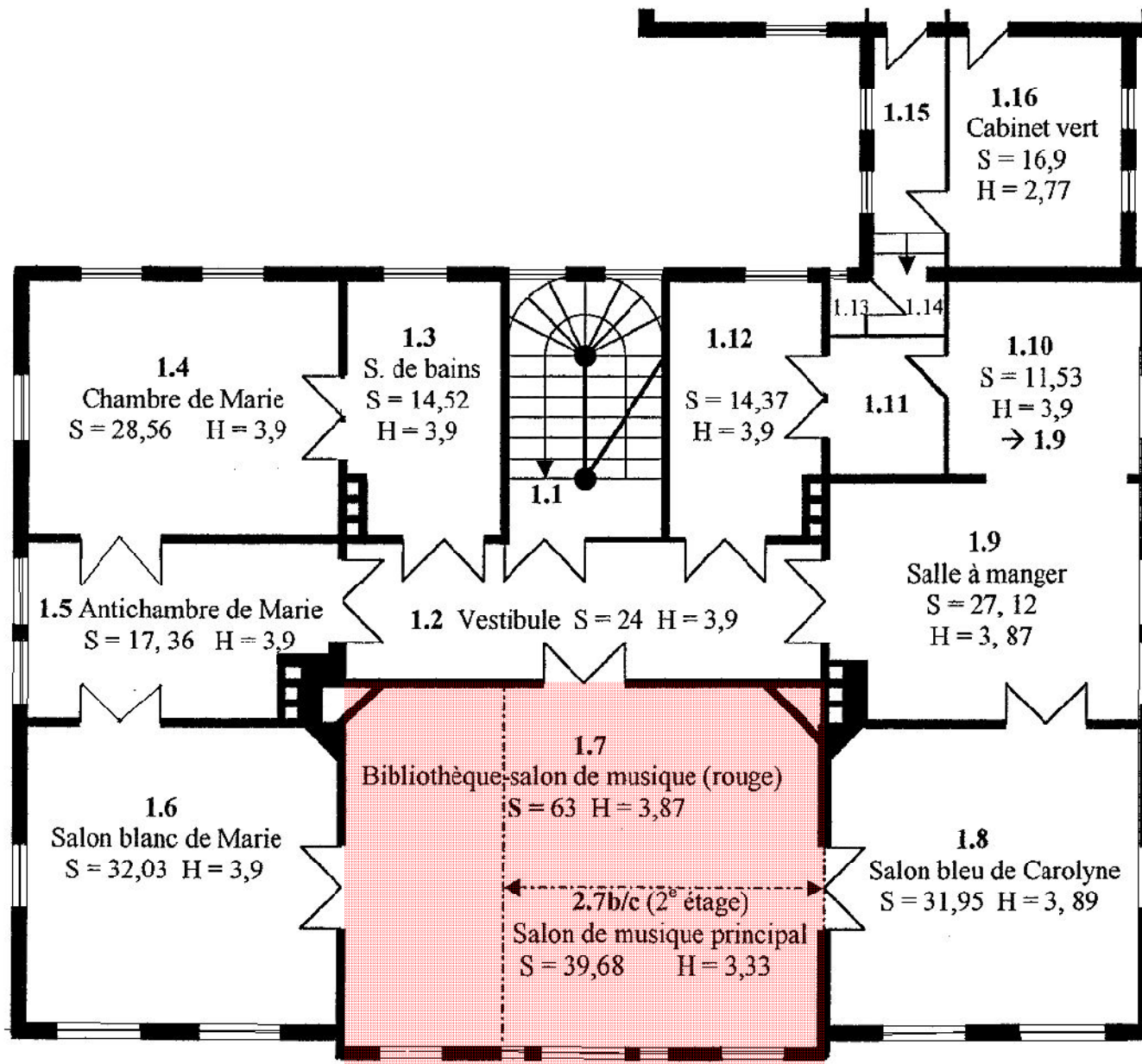
Ein Schauer der Ehrfurcht ergreift den Beschauer, wenn er sich in diesem Saale befindet. Ich hatte keine Zeit, meinen Betrachtungen weiter nachzugehen. Ihm geschaffenen Mieser-Pianosorte und sein bester Schmecker ihm

Library and music salon, Altenburg, 1st floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

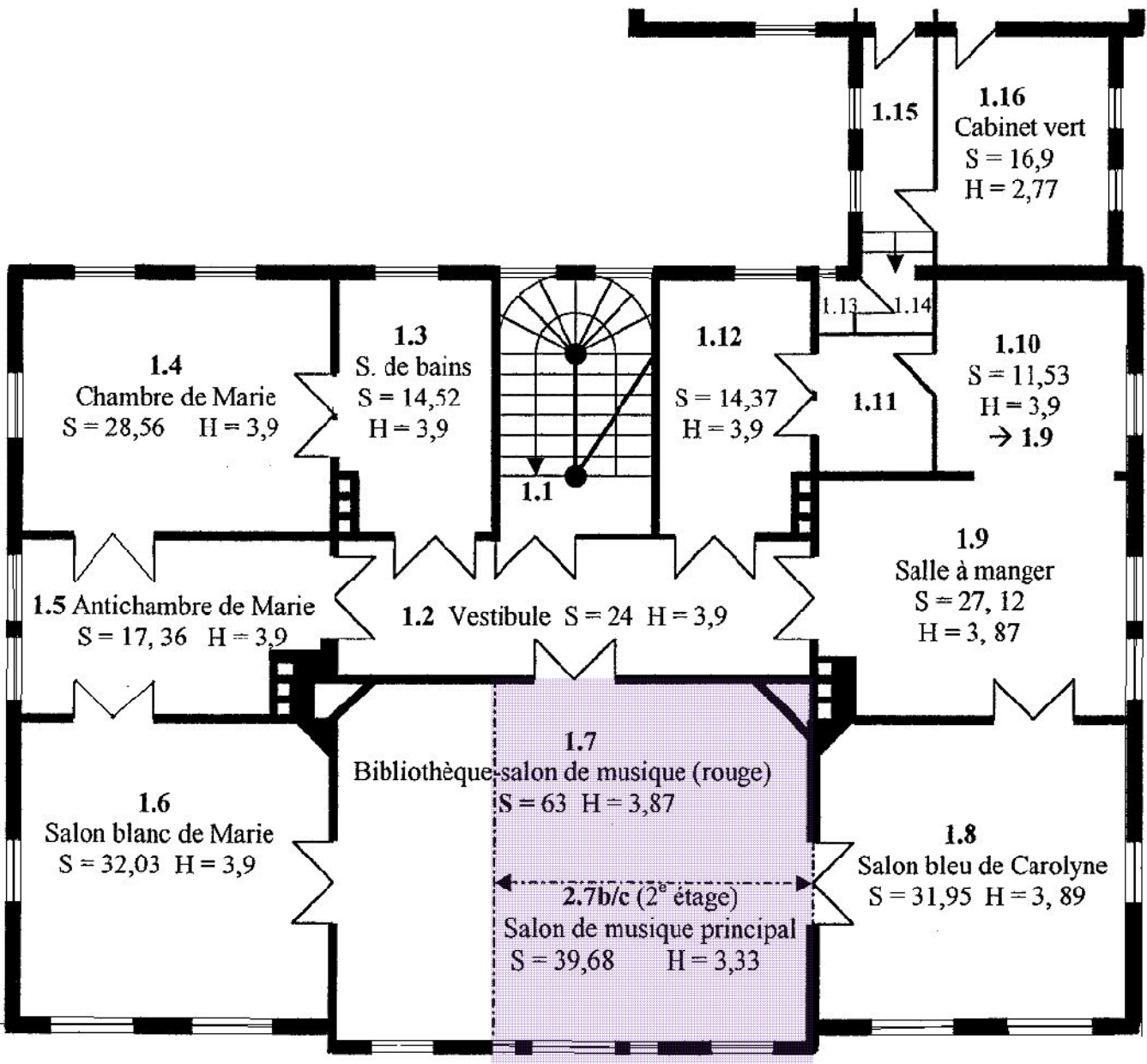


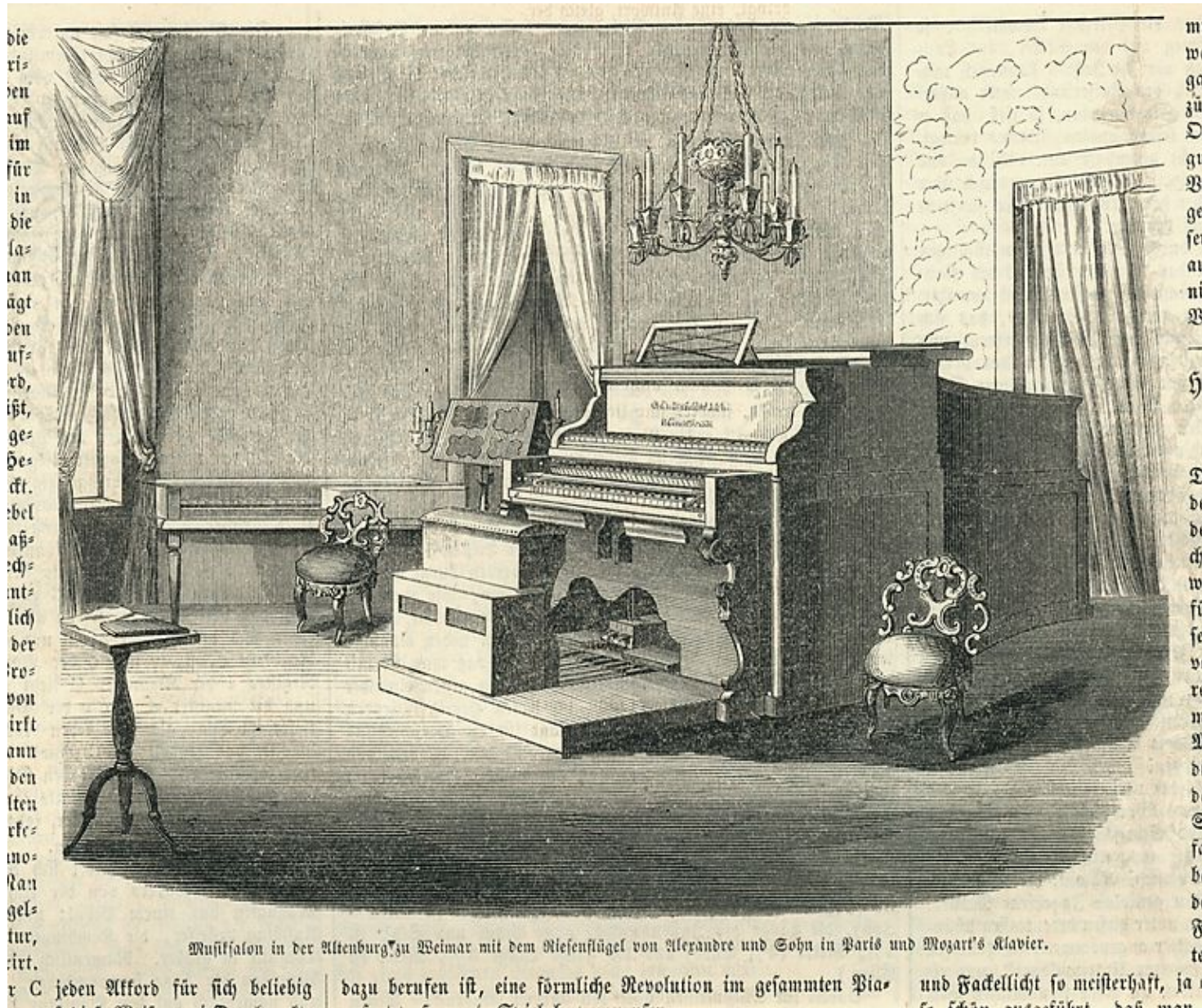
Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
 in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

Altenburg: First Floor Map

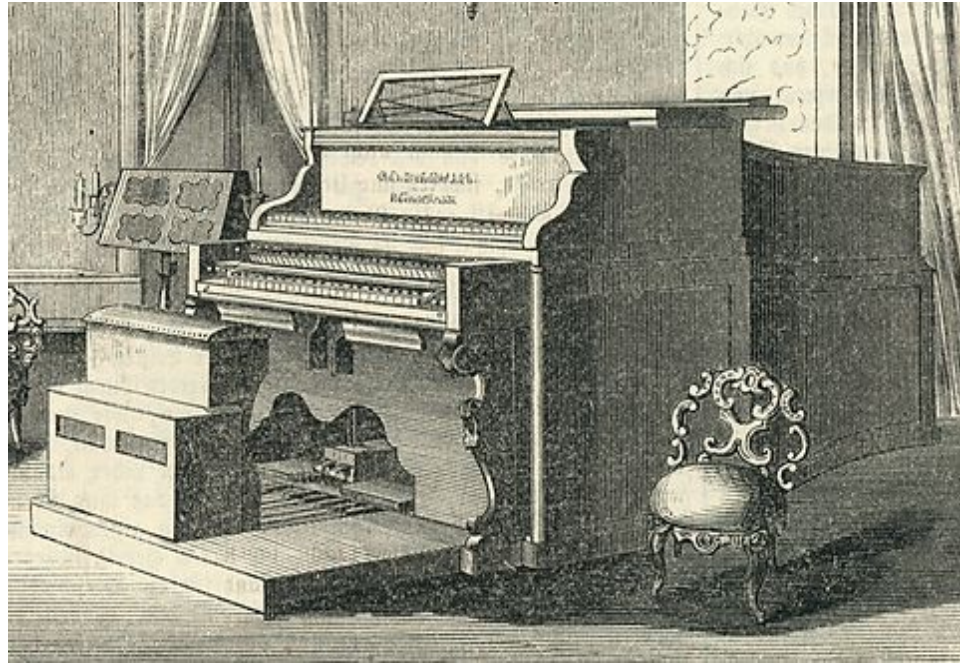


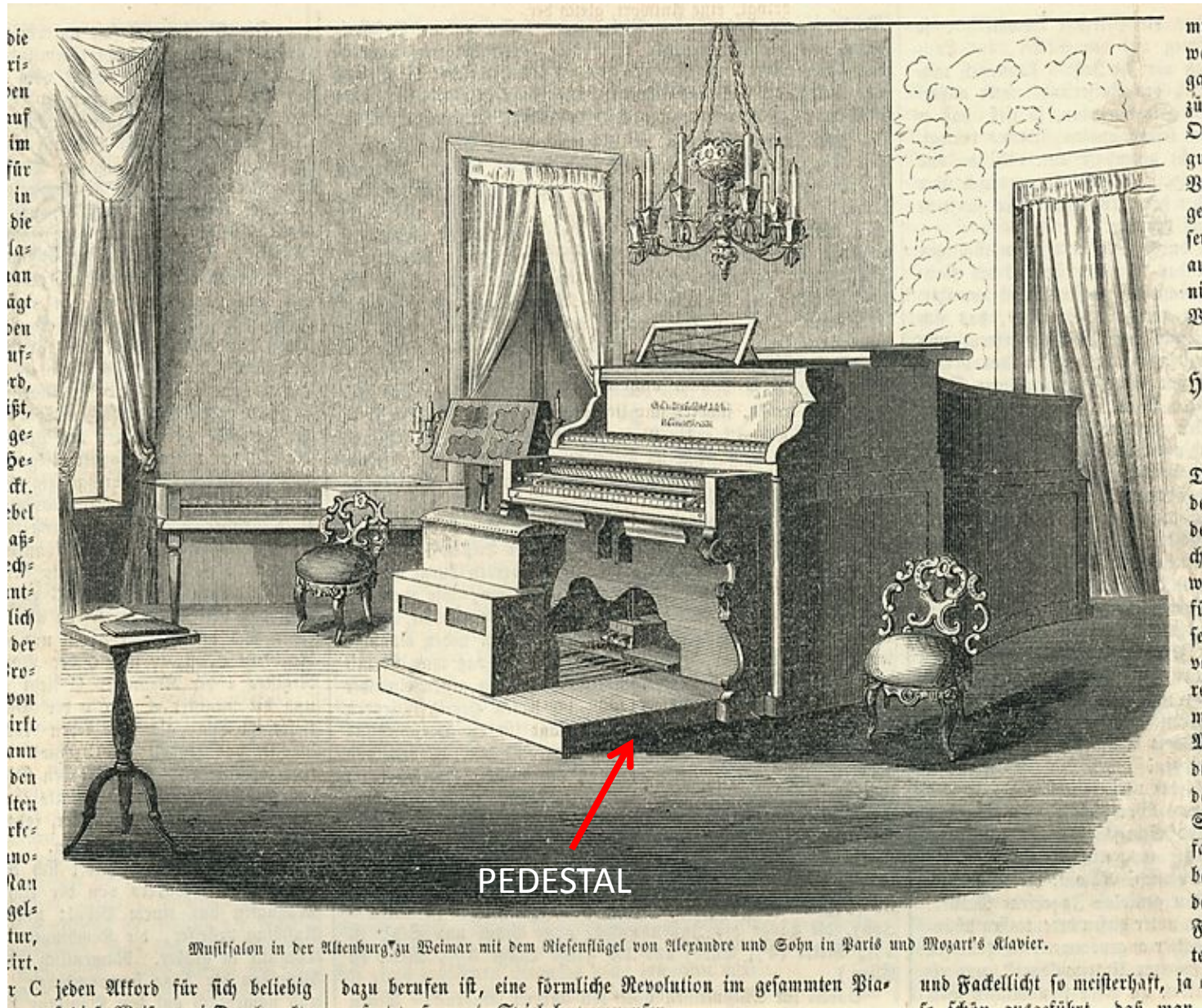
Altenburg: First Floor Map





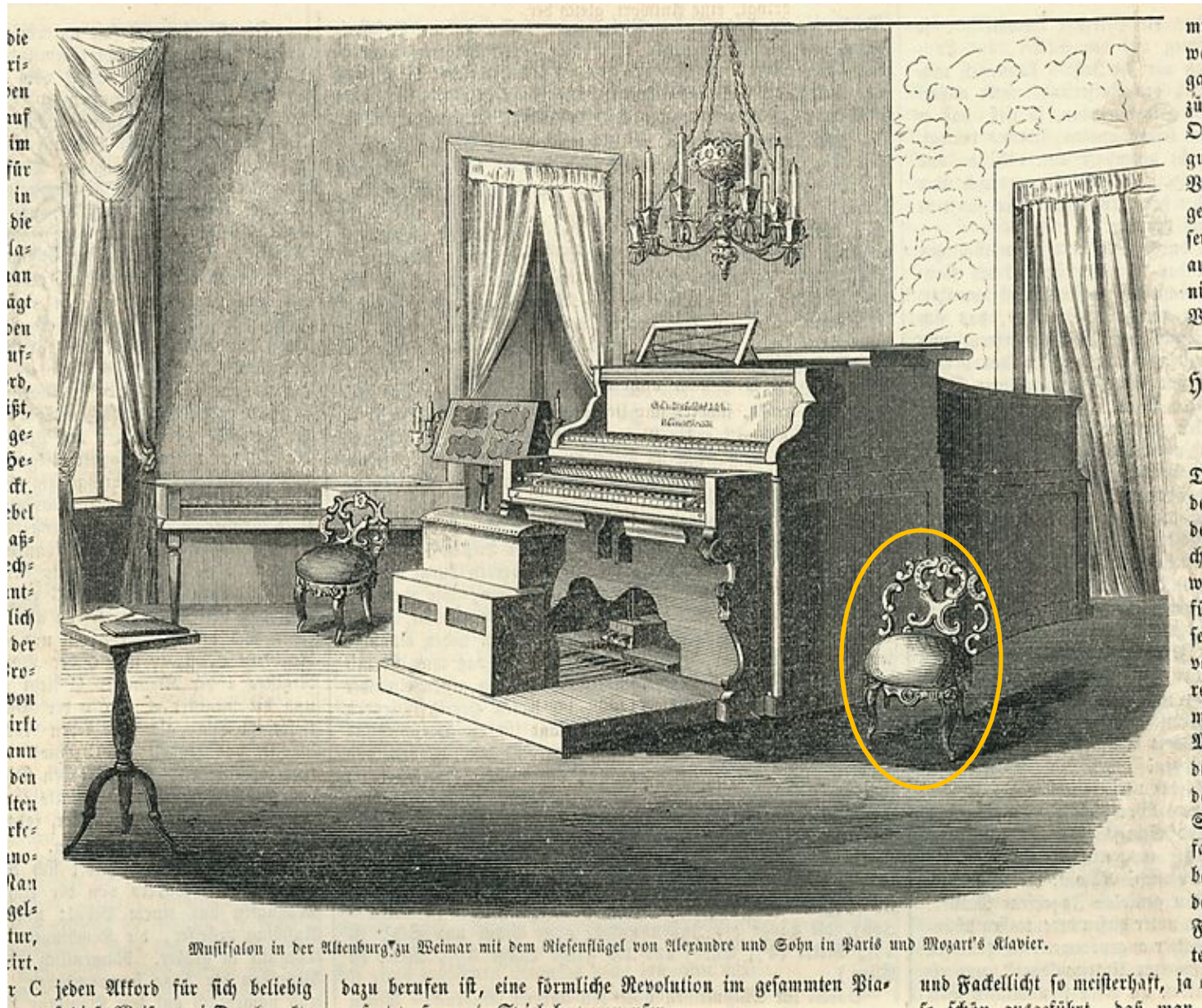
Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348





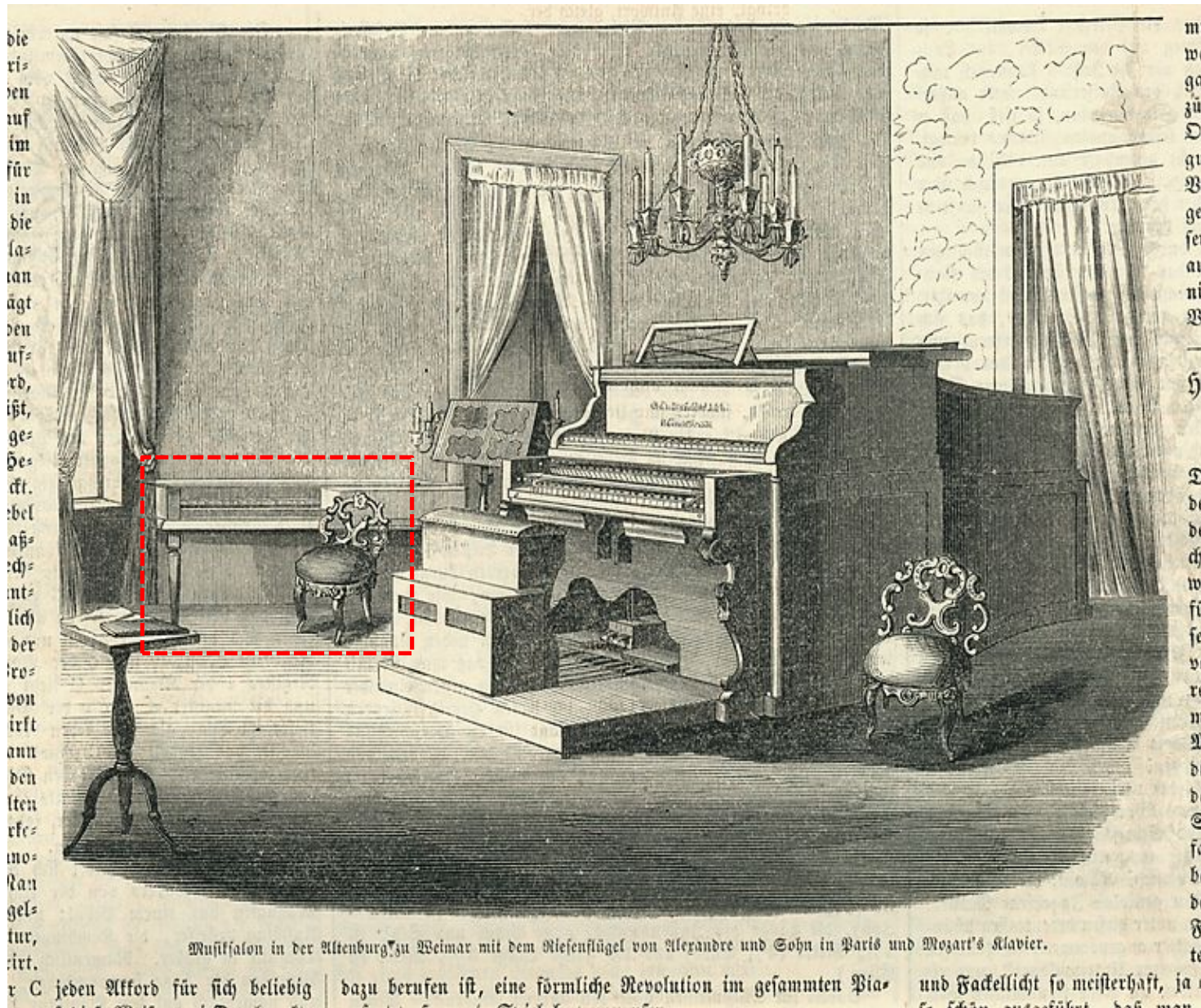
Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit dem Mefensügel von Alexandre und Sohn in Paris und Mozart's Klavier.

Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrierte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



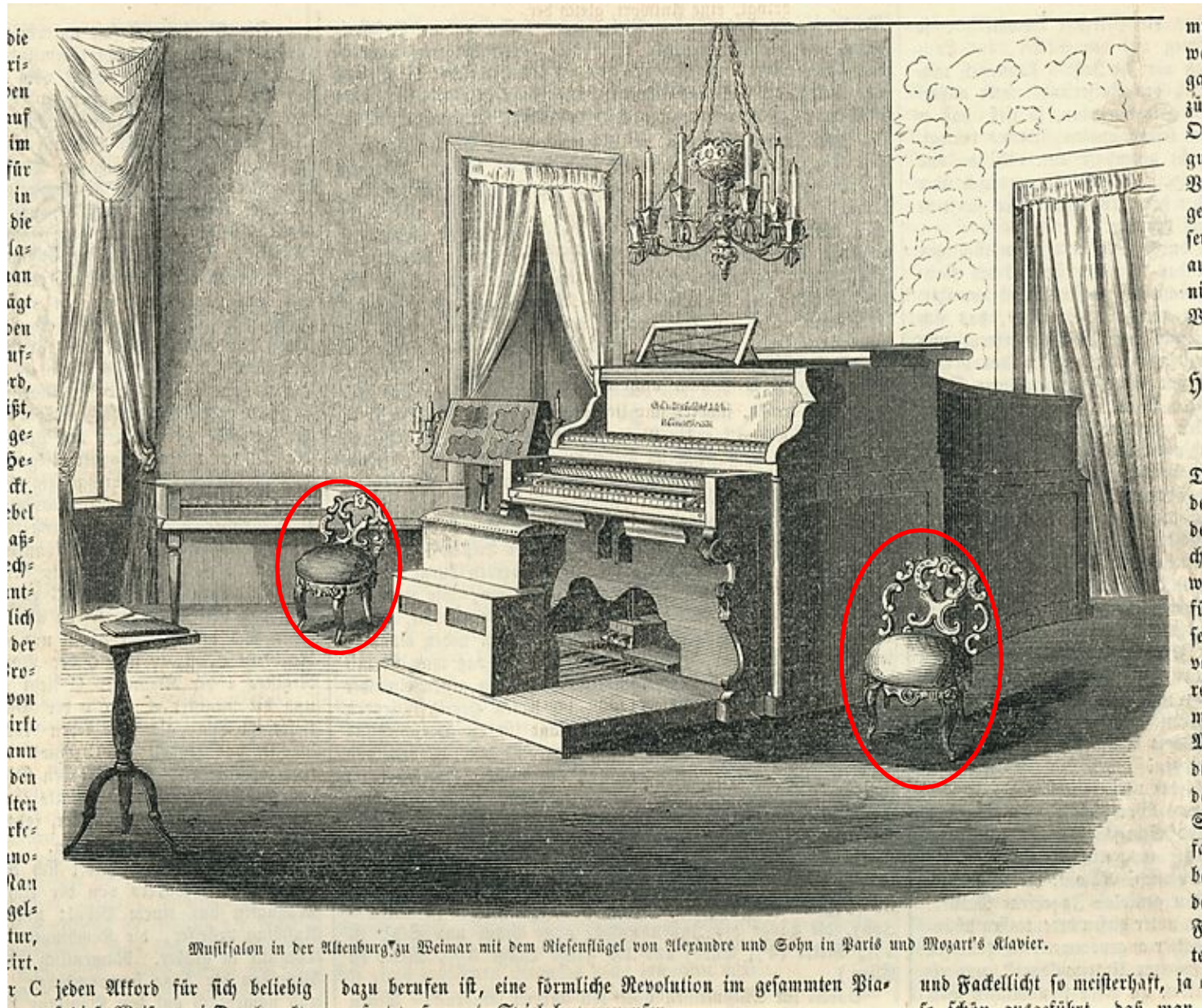
Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit dem Alesensügel von Alexandre und Sohn in Paris und Mozart's Klavier.

Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrierte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit dem Miesensügel von Alexandre und Sohn in Paris und Mozart's Klavier.

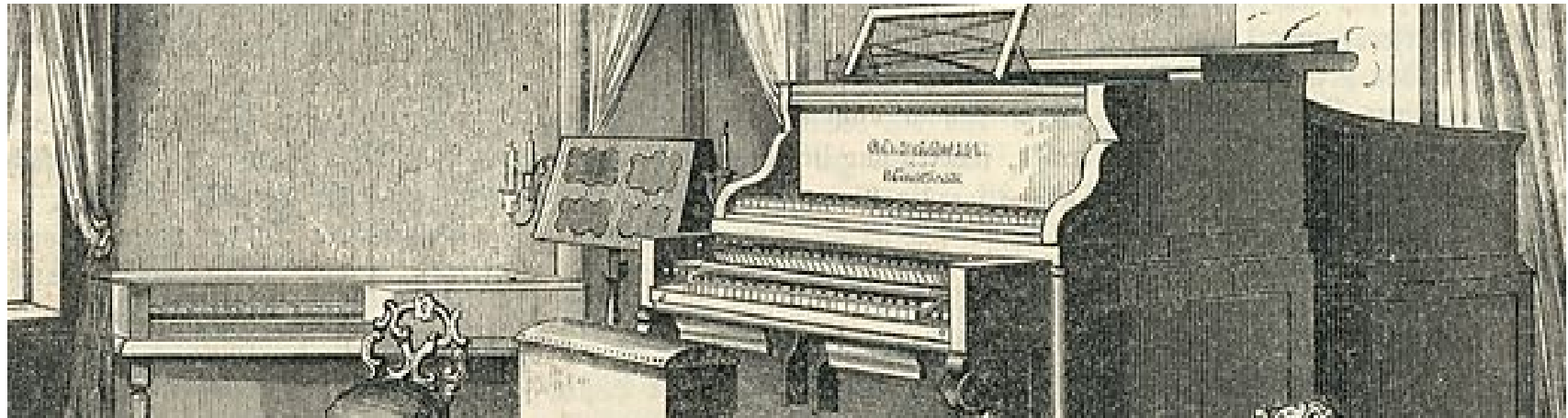
Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrierte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

Richard Pohl about the music instruments of the main salon

Während ich staunend bei dem Rieseninstrument verweilen wollte, trat Liszt an ein kleines, vom Alter dunkelbraun gefärbtes Klavier von einfachem Eichenholz, mit schwarzen Tasten und Metalltangente, und sagte : “Das ist eine Reliquie, die ich Ihnen zeigen wollte : Mozarts Instrument!” – Nur ein Menschenalter liegt zwischen Mozarts Klavier und Liszts Riesen-Pianoforte – aber von jenem bis zu diesem, welche unendliche Fortschritte! Beide bezeichnen, hier nebeneinander stehend, den Anfang und die höchste Spitze unserer heutigen Klaviertechnik. Sie sind die zwei Grenzscheiden der musikalischen Kultur des 18. und des 19. Jahrhunderts!

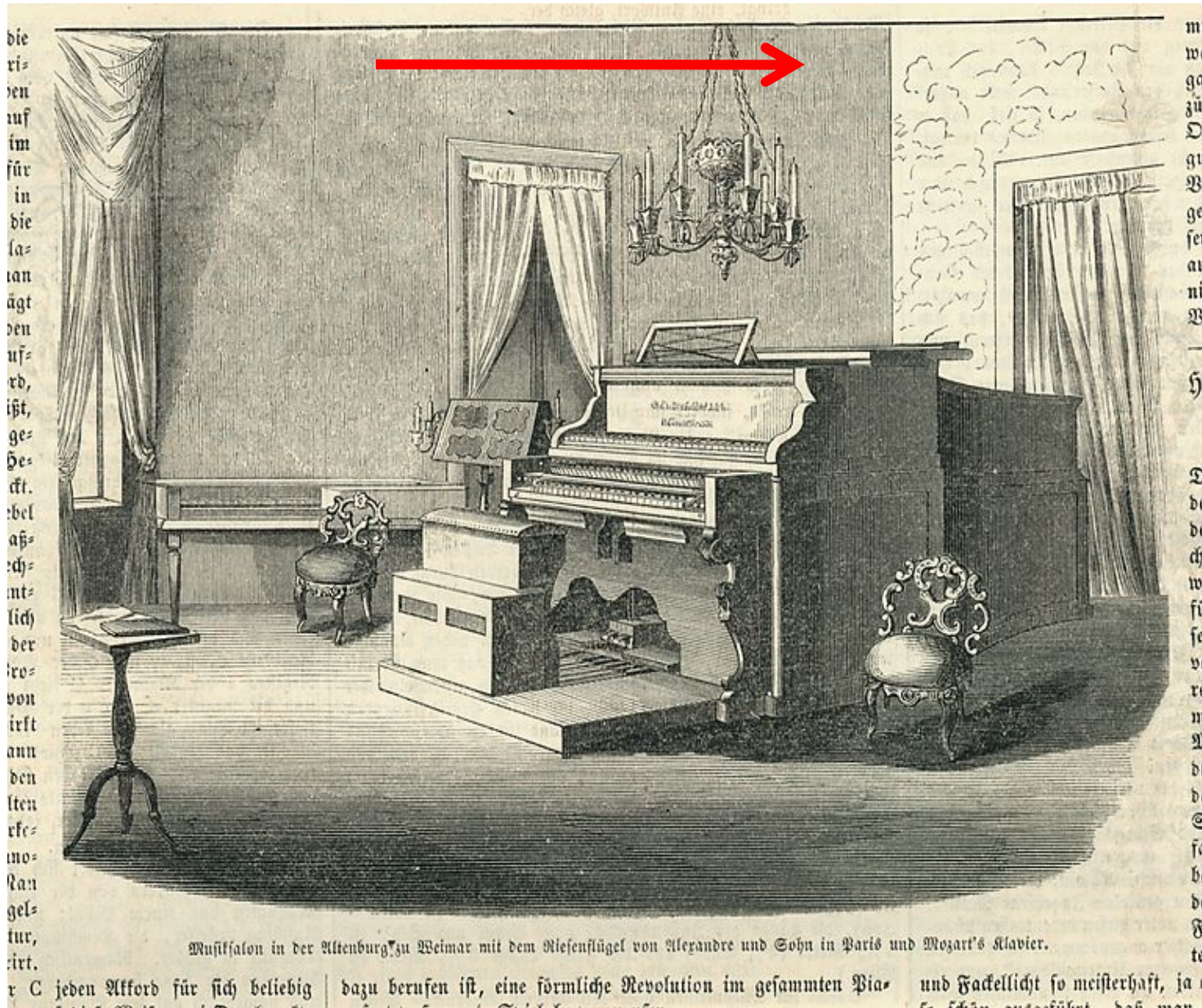


Franz Brendel and Hegel

Altdeutsche Schule	protestant church music (J.S. Bach and Händel)	Identity (north)
Classicität (absolute music)	Italian Influence, interpenetration of real & ideal (<i>Wiener Klassik</i>)	Difference (influence of south)
Neudeutsche Schule Fusion of arts	Beethoven as leader, return to a “specifically germanic north”	Identity of identity and difference (return to north after a passage through the south)

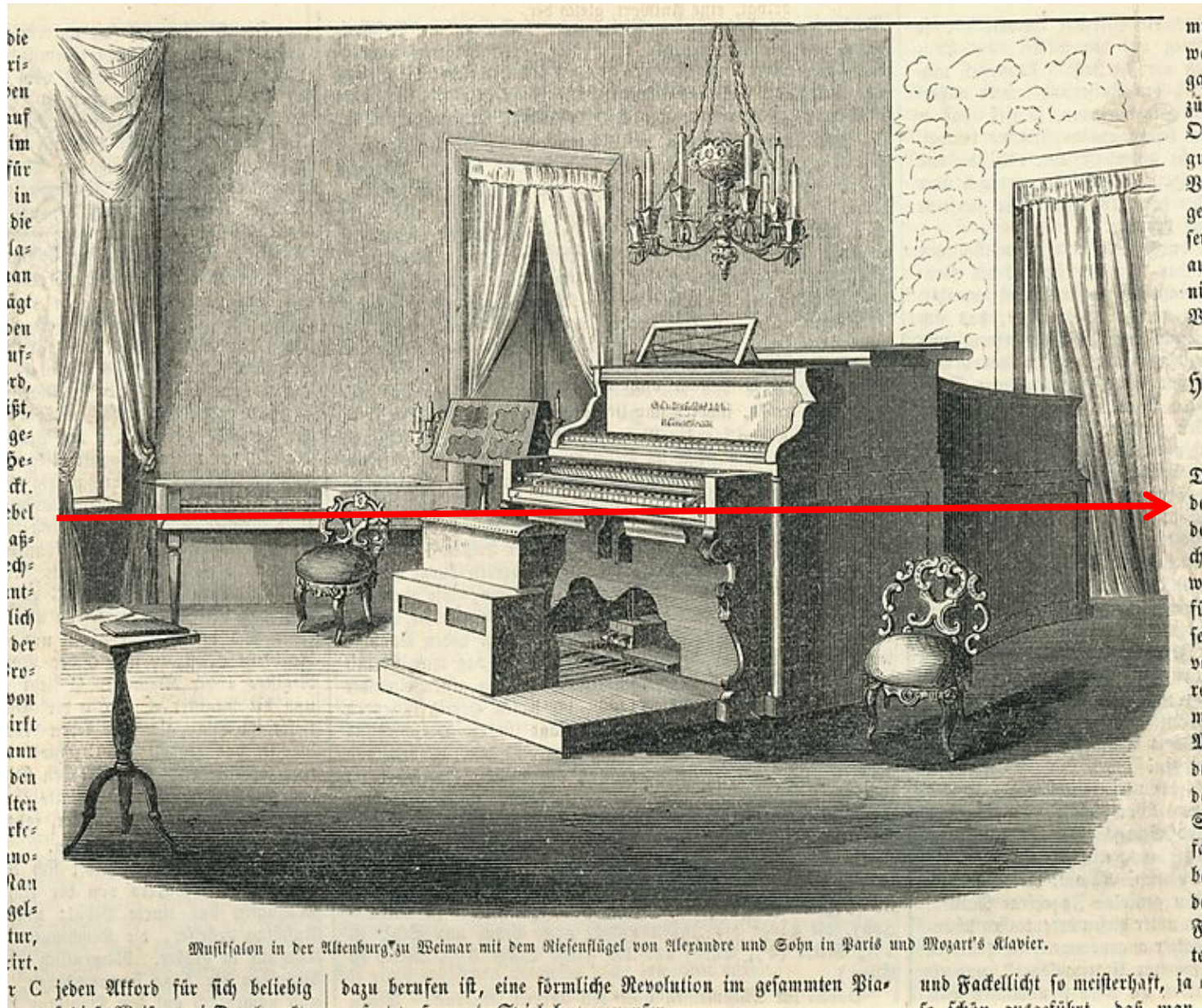
Franz Brendel

Hegel



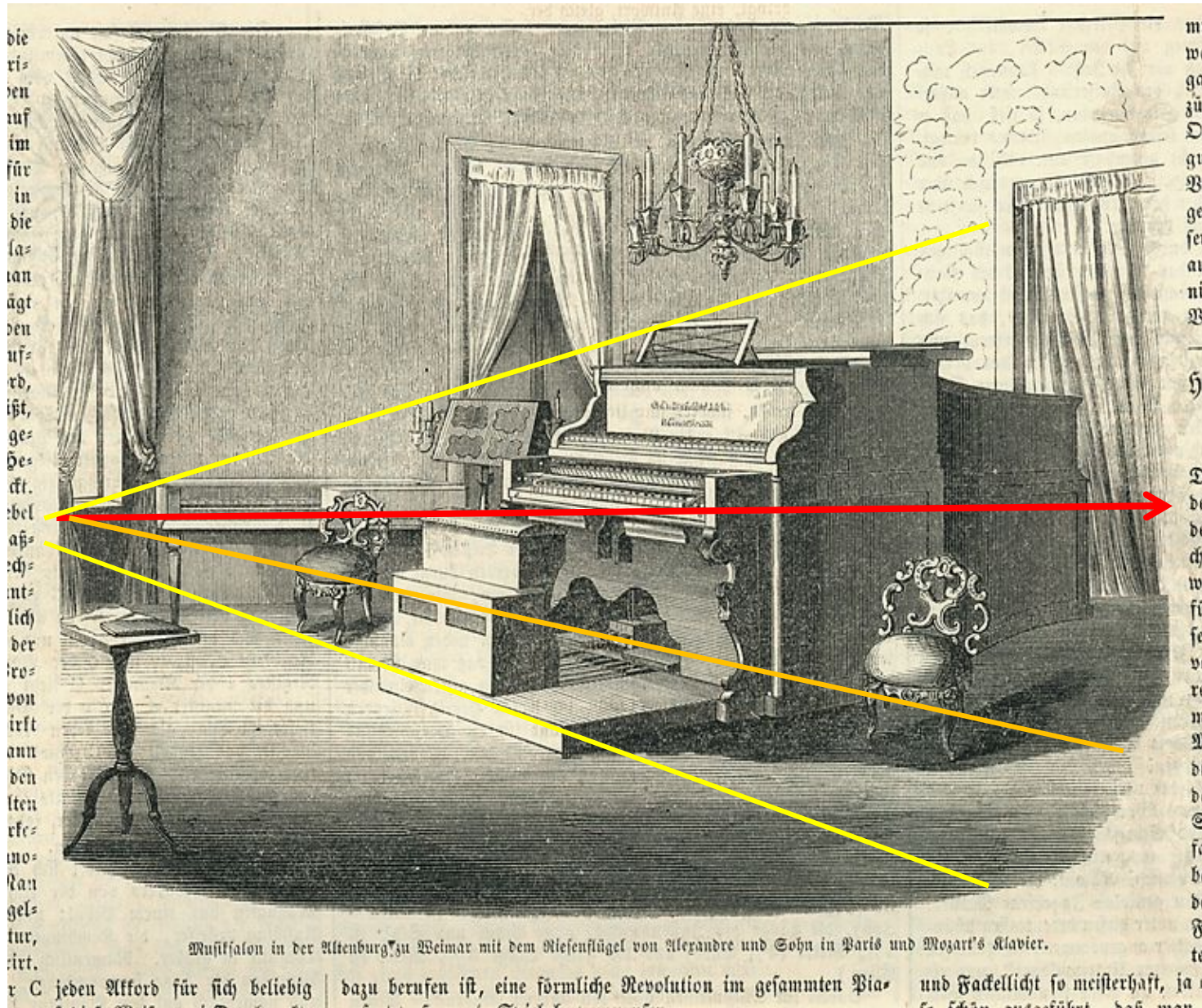
Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit dem Alesensügel von Alexandre und Sohn in Paris und Mozart's Klavier.

Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrierte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Musiksalon in der Altenburg zu Weimar mit dem Alesensügel von Alexandre und Sohn in Paris und Mozart's Klavier.

Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348



Main Music Salon, Altenburg, 2nd floor,
in : *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, May 26, 1855, p. 348

The Altenburg



The Altenburg



The Altenburg



Thank you!

